VOITURES EUROPÉENNES
JAPONAISES OU AMÉRICAINES,
ON A LA SOLUTION
MONSIEUR Muffler

La Presse
LE PLUS GRAND QUOTIDIEN FRANÇAIS D'AMÉRIQUE

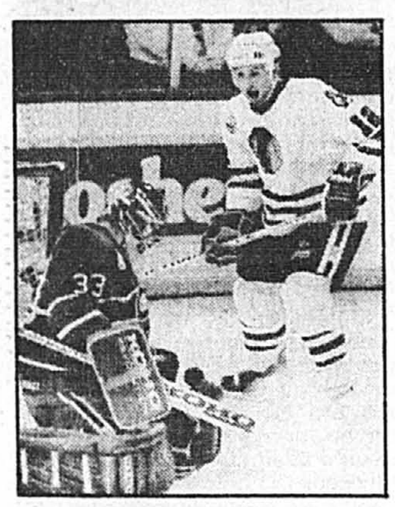
DU NOUVEAU À LAVAL
BOURASSA mazda
1020, ST-MARTIN E., LAVAL 963-2600

Aujourd'hui: nuageux et froid avec neige légère.
Minimum −6° Maximum −2°
Demain: partiellement ensoleillé. DÉTAILS CAHIER SPORTS

• MONTRÉAL, LUNDI 7 DÉCEMBRE 1992 109e ANNÉE Nº 49 50 PAGES, 4 CAHIERS

Îles de La Madeleine: 1.00 50¢ Taxes en sus

Aujourd'hui



S 3 HAWKS 2 CANADIEN 0

Blanchi pour la première fois cette saison, le Canadien concède une avance de 2 à 0 en première période mais ne parvient pas à rattraper les Black Hawks.

C 1 FRAUDE

L'affaire qui secoue le milieu universitaire de Québec et Trois-Rivières n'est qu'un aspect d'une fraude internationale impliquant un homme d'affaires de Trois-Rivières.

C 3 AUTOMOBILE

La Volkwagen Passat a deux nouveaux moteurs, un V6 et un diesel, mais une chose ne change pas: l'équilibre général de cette voiture son confort et sa tenue de route.

B 4 SUISSE

Les Suisses refusent d'adhérer au Traite sur l'Espace économique européen, qui les aurait fait entrer dans le marché de 380 millions de consommateurs de la CEE.



B 4 SOMALIE

Mogadiscio, capitale de la Somalie, attend avec sérénité l'arrivée du contingent déployé par l'ONU et un convoi d'aide a pu quitter le port sans être pillé.

Sommaire

Annonces classées
immobilier B5-B6
marchandises B6-B7
emplois B7
automobiles B8-B9
propositions d'affaires C2
Arts et spectacles
informations ..... A9 à A12
ciné-horaire A12
télé-horaire A10
Télévision A9
Bandes dessinées B7
Bridge C6
Décès C7
Économie C1-C2
Êtes-vous observateur? ... B5
Feuilleton B9
Horoscope B6
L'auto ..... C3 à C7
Le monde B4
Loteries A4
Mot mystère B6
Mots croisés B8
Quoi faire C8

Denis Lortie demande à pouvoir réintégrer la société

Il bénéficie depuis 14 mois de sorties de jour, avec ou sans escorte

MARIE-FRANCE LÉGER

Denis Lortie, l'auteur de la fusillade survenue à l'Assemblée nationale le 8 mai 1984, sait qu'il n'a aucun pardon à attendre des victimes. Mais aujourd'hui, celui qui purge une sentence à vie pour les meurtres de trois personnes demande aux Québécois de le laisser réintégrer la société petit à petit grâce à des sorties temporaires avec et sans escorte, comme le lui permet déjà la Commission nationale des libérations conditionnelles depuis le mois de septembre 1991.

Dans une lettre manuscrite remise à *La Presse* par sa compagne, Denis Lortie, qui a maintenant 33 ans, affirme avoir pleinement réalisé il y a quelques années toute la gravité de ses actes. Il explique toutefois que ses séances poussées de thérapie l'ont remis graduellement sur la bonne voie. Par ce geste, il souhaite non seulement rassurer la population mais aussi son ex-épouse, Lise Lévesque. Celle-ci affirmait récemment dans une entrevue radiophonique qu'elle craignait pour sa vie et celle de ses enfants si l'ex-militaire venait à bénéficier d'une libération conditionnelle.

«Mon unique but est maintenant de réintégrer la société en ayant aucun doute dans mon esprit que tout le bagage que j'ai accumulé pendant ces thérapies me permettra de ne pas être un danger pour la société en général, pour mes proches et toute autre personne que je pourrais côtoyer», écrit-il.

Denis Lortie sera admissible à une libération conditionnelle totale à partir du 8 mai 1994, après dix ans d'incarcération. En 1985, le jury le condamne à perpétuité pour trois meurtres au premier degré. Ses avocats vont en appel

VOIR LORTIE EN A 2

■ Autres informations en page A 3



Un dessin de Denis Lortie au cours de son premier procès, en 1985



«Je suis responsable de ma vie, je fais ce que je veux et la société ne me fera jamais faire autre chose», dit Madeleine Arbour. PHOTO PAUL-HENRI TALBOT, *La Presse*

La vie, un jeu d'enfant



MADELEINE ARBOUR

Les débardeurs, aux anges, l'appelaient «ma colombe»! L'apparition d'une blonde fée égarée dans la grisaille du port, portant chapeau et gants blancs et flanquée de deux jeunes enfants, avait de quoi les émouvoir!

Madeleine Arbour raconte qu'elle n'a jamais eu peur, surtout pas des débardeurs ni des qu'en-dira-t-on, ni d'Oscar, sinon de l'enfermement psychologique et de la dépendance. Dans son atelier-maison de la rue Saint-Paul, ancien entrepôt de la Ville de Montréal où elle vit depuis 1965, Oscar-le-fantôme hante encore les lieux. Madeleine le laisse vivre libre comme elle-même a vécu et vit encore, sans boulets aux pieds, sans menottes et sans contraintes.

Sa vie à elle plane au-dessus des fautes de goût et de l'insignifiance. Et si le vent, parfois, les soirs de tempête, fait craquer son toit, gémir ses poutres, elle s'accroche solidement à ses rêves.

Elle lévite.

Madeleine Arbour décoratrice en sanglier, telle que l'appelait un de ses enfants, a été tour à tour animatrice à la télévision — «on se souvient surtout de *La boite à surprises* —, chroniqueur et professeur. De la tapisserie au film, en passant par le décor de théâtre, elle est collectionneur d'art et d'anecdotes. Elle aime bien raconter à sa manière les multiples péripéties de sa vie, un peu comme si elle ouvrait un livre de contes.

Il était une fois... Un jour... Et intimement, sans qu'on y prenne garde, nous voici pris au piège de l'enchantement. Ses rencontres avec ses amis, les Jean-Louis Roux ou Jean-Paul Riopelle, ont des aspects merveilleux. Ses amours en ont de plus extraordinaires encore. Il y a peu de moments dans sa vie où rien n'arrive. «J'avais un mari...» Et si par hasard l'oreille attentive devient complice, elle distribue alors quelques conseils sur la manière d'être heureux, sur l'art amoureux. «Allez, aimez!» clame-t-elle.

Un besoin de beautés, de couleurs. Un besoin de contrôler sa vie, ses affections. Elle crée tout de suite le décor de ses amours, règle les détails de la mise en scène, jusqu'aux pas de l'être aimé dans l'escalier. Tout sera beau. Et si la réalité n'a pas de poésie, elle en crée. Elle se remarierait juste pour la fête, pour la robe.

Elle a choisi d'être muse. Mais pour être élue, il faut être libre. «C'est bien d'être seule mais seule avec son rêve, ce n'est pas être seule.» Et plus encore, avec gravité: «Je suis responsable de moi, de ma vie, je fais ce que je veux et la société ne me fera jamais faire autre chose.» Elle exprime là sa vraie révolte, sa réalité et sa douleur de toujours. Une espèce de besoin contradictoire entre la féminité et ses privilèges, la liberté et ses responsabilités. Car on ne peut pas être femme, jolie, jeune, dans les années 1940-50, régler soi-même sa destinée, balayer les règles sociales, affirmer sa marginalité, sans qu'il n'y ait des pincements au coeur. «Depuis que je suis petite, je sais que pour gagner sa liberté il faut payer cher, il faut assumer sa différence.»

À force de le vouloir, elle a créé l'harmonie. C'est l'art qui a été le

VOIR JEU EN A 2

Le PQ s'opposera au «balayage» des lois linguistiques

GILLES PAQUIN

Si le gouvernement Bourassa transforme son projet de réforme des lois linguistiques du Québec en un balayage des mesures de protection du français, il se heurtera à un mur, a déclaré hier le vice-président du Parti québécois, Bernard Landry.

La réaction énergique du PQ face au ballon-sonde lancé samedi à Saint-Hyacinthe par le premier ministre Bourassa a aussitôt été appuyée par le Mouvement Québec Français et le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard.

Pour M. Landry, le PQ réfléchit à ces questions en ce moment mais il le fait dans le contexte de la souveraineté, ce qui est tout à fait différent de ce que propose le gouvernement.

«Il est vrai que l'affichage constitue un irritant, mais la loi ne devait pas éviter cela, elle devait envoyer un signal à l'immigration que le Québec vivait en français», a souligné M. Landry.

«Lorsque le Québec accédera à la souveraineté, l'immigration sera toujours bienvenue mais il sera alors clair que le Québec est une terre francophone, a-t-il ajouté. La question qui se pose en attendant, c'est de savoir s'il vaut mieux avoir des problèmes de perception à l'étranger ou une immigration bien intégrée au Québec.

«Si le gouvernement veut modifier la Loi 101, nous ne serons pas complaisants. Qu'il ne soit pas question de balayage des lois linguistiques car il va nous trouver sur son chemin», a affirmé M. Landry.

Selon lui, au moins une quarantaine d'États ont des lois linguistiques, dont plusieurs sont beaucoup plus contraignantes que la Loi 101. Le Québec ne fait donc pas cavalier seul en cette matière.

«Tout indique que Robert Bourassa est en train de dresser un écran de fumée devant les yeux de la population pour cacher sa catastrophe constitutionnelle et son échec économique», a conclu M. Landry.

Cette opinion est d'ailleurs partagée par le chef du Bloc québécois, Lucien Bouchard, qui juge la sortie de M. Bourassa particulièrement révélatrice du désarroi

VOIR PQ EN A 2

Côté vient défendre à Montréal sa décision de déménager l'Hôtel-Dieu

GILLES PAQUIN

C'est armé de nouvelles études préparées par ses fonctionnaires que le ministre de la Santé et des Services sociaux, Marc-Yvan Côté, tentera aujourd'hui de convaincre les Montréalais que l'Hôtel-Dieu doit déménager à Rivière-des-Prairies.

«Le gouvernement dévoilera plusieurs analyses objectives qui viennent appuyer sa décision d'implanter le nouvel Hôtel-Dieu à Rivière-des-Prairies tout en répondant aux inquiétudes des citoyens» a dit hier à *La Presse* Jean-Claude Gobé, le député libéral de Lafontaine.

Contesté de toutes parts depuis qu'il a annoncé le projet de déménagement des services de cet hôpital dans l'est, M. Côté rencontrera aujourd'hui également les administrateurs et employés de cette institution pour faire le point.

Selon M. Gobé, la dernière proposition que le maire Doré a «sortie de son chapeau» pour éviter le départ de l'hôpital du centre-ville n'a pas été retenue par Québec.

«Construire un nouveau pavillon sur l'emplacement actuel de l'Hôtel-Dieu ne réglerait rien, il faudrait ensuite attendre huit ou neuf ans pour obtenir des locaux modernes en restaurant les vieux immeubles», affirme M. Gobé.

D'après lui, la dernière intervention de M. Doré reconnait au moins que l'hôpital existant n'est pas conforme aux besoins d'une institution universitaire du XXIe siècle. Tout le monde s'entend donc sur le besoin de construire et il s'agit maintenant de déterminer si on le fait à quelques mètres ou à 15 kilomètres de là, di M. Gobé.

La planification d'un nouvel hôpital ne vise pas seulement à répondre aux besoins des cinq prochaines années, mais à ceux d'une très longue période de services. Elle doit donc tenir compte du déplacement de la population et de la croissance de la ville, ajoute M. Gobé.

Or, les «études objectives» du ministère démontrent clairement que la majorité de la clientèle provient de l'extérieur du cen-

VOIR HÔTEL-DIEU EN A 2

LOTTO 6/49 2,3 CE MERCREDI MILLIONS$ APPROX.
loto-québec

Demain dans *La Presse*



CAHIER ÉCONOMIE

L'industrie du ski a le vertige

■ L'industrie du ski alpin croit pouvoir négocier autant le saut de la TVQ que la descente en flèche du prix des destinations soleil, sans baisse des revenus ni du nombre de skieurs. Le ski comprime cette année encore ses marges de profits, comme à l'arrivée de la TPS, en janvier 90, alors que le nombre de skieurs-jours se limite toujours aux environs de 7,5 millions. Un dossier de Laurier Cloutier.

Insolite

La liste des clients des prostituées dans le journal

Agence France Presse

WEST PALM BEACH

■ Les habitants de West Palm Beach, en Floride, ont découvert hier dans leur journal local une publicité inhabituelle: une liste d'une soixantaine de clients de prostituées de la ville, publiée par le maire de cette riche station balnéaire, Mme Nancy Graham, pour lutter contre la prostitution.

Cette liste, qui occupe un quart de page du *Palm Beach Post*, précise le nom, l'âge et l'adresse des 57 clients de prostituées — surnommés «Johns» aux États-Unis — arrêtés le 20 novembre dernier en vertu d'une loi locale qui interdit de «solliciter» une prostituée.

Le maire, dont la signature figure au bas de la liste, a payé environ 1 000 dollars sur les fonds publics pour acheter cet espace publicitaire, car le journal avait refusé de publier cette liste dans ses colonnes, considérant qu'il ne s'agissait pas d'une information, a précisé le porte-parole du maire, Mme Susan Olson.

D'autres villes ou comtés américains avaient déjà pris des mesures pour décourager les clients de prostituées, mais c'est la première fois qu'un élu consacre des deniers publics à cette mission.

Dans la petite ville de New Haven, dans le New Jersey, le nom et l'adresse du «John de la semaine» est ainsi affiché en permanence à tous les coins de rue, tandis qu'à Toledo, en Ohio, un groupe distribue régulièrement des tracts portant les noms des femmes arrêtées pour prostitution et de leurs clients.

Le conseil municipal de Newark, New Jersey, une des plus grosses banlieues de New York, avait édité en 1990 un recueil de 1 000 noms de «Johns», mais les élus locaux avaient du interrompre cette pratique, le conseiller juridique de la mairie ayant émis des réserves sur sa légalité.

Enfin, dans les années 1970 à Portland, Oregon, le Conseil municipal avait été sommé de cesser d'énumérer en séance publique les noms des clients des dames de petite vertu. Un juge avait estimé que la municipalité violait les droits constitutionnels des personnes concernées, en présumant de leur culpabilité avant leur jugement.

La prostitution est illégale dans tous les États-Unis, à l'exception du Nevada.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre des donneurs de sang, 2991, Sherbrooke est, Centre commercial Maisonneuve (métro Préfontaine), de 9h à 18h;
- à Montréal: Centre de Commerce mondial de Montréal, Ruelle des Fortifications, 383, Saint-Jacques, de 10h30 à 16h;
- à Montréal: Banque Nationale du Canada, Édifice Champ-de-Mars, 300, rue Viger Est, de 9h30 à 16h;
- à Verdun: Centre hospitalier de Verdun, Local S.109 (sous-sol), 4000, boul. LaSalle, de 9h30 à 16h;
- à Acton Vale: organisée par les Chevaliers de Colomb, salle des Chevaliers de Colomb, 1007, boul. Acton, de 14h à 20h.

La quotidienne — Tirage de samedi
à trois chiffres 543
à quatre chiffres 8330

ABONNEMENT 285-6911 (Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30)
RÉDACTION 285-7070
PROMOTION 285-7100
COMPTABILITÉ
Grandes annonces 285-6892
Annonces classées 285-6900
ANNONCES CLASSÉES Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h30 à 17h30 285-7111
GRANDES ANNONCES
Détaillants 285-7202
National, Télé+ 285-7306
Vacances, Voyages 285-7265
Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de *LA PRESSE* et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à *LA PRESSE* sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 • Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272

LUNDI 7 DÉCEMBRE 1992 50-1-01

LES ANNONCES CLASSÉES
La Presse
285-7111

SUITE DE LA UNE

LORTIE

Denis Lortie demande à pouvoir réintégrer la société

et, lors de son second procès en 1987, il s'en tire avec un verdict de meurtre sans préméditation, au deuxième degré. C'est ce qui lui permet de profiter d'une libération conditionellle.

Ainsi, il bénéficie depuis maintenant 14 mois de sorties de jour, avec ou sans ecorte. Il a effectué sa première sortie en septembre 1991. Il avait droit à huit heures de liberté sous surveillance. Il s'est rendu chez sa compagne Hélène (qui souhaite conserver l'anonymat), où l'attendait également sa mère.

La première sortie de 12 heures sans escorte s'est déroulée au mois d'août dernier. Pour cette première sortie à deux, Denis Lortie et sa compagne sont allés à La Ronde. «On est allé se promener. On a rencontré beaucoup de monde. Personne ne l'a jamais reconnu. Il a jasé avec des gens», a dit Hélène au cours d'une longue entrevue avec *La Presse*.

Entre septembre 1991 et juin dernier, Lortie s'est absenté quatre fois du pénitencier à sécurité minimum de Sainte-Anne-des-Plaines. Il s'est déplacé avec une escorte, pour une durée de huit heures à chaque fois. Au mois d'août dernier, Denis Lortie est repassé en audience devant la Commission des libérations conditionnelles. Cette fois, sur une année, les commissaires lui ont accordé huit sorties de huit heures avec escorte, six sorties de 12 heures sans escorte pour les premiers six mois, six sorties de 24 heures sans escorte pour les derniers six mois et 12 sorties de groupe.

La Commission des libérations s'est basée notamment sur des rapports d'évaluation psychiatrique qui font état du succès des programmes de thérapie, la prise de conscience des problèmes psychologiques originant de l'enfance (surtout du père) et le net progrès émotionnel et affectif accompli au cours des années.

L'évaluation de mai 1992 indiquait: «Nous observons toutefois au fil de nos trois évaluations (1989-1991-1992) son cheminement personnel qui réflète une bonne évolution clinique ainsi qu'une résorption complète du processus psychotique de 1984.»

Et, plus loin: «Bref, nous considérons le pronostic relativement bon dans son cas. Son fonctionnement psychologique actuel indique un équilibre restitué et une économie psychique positive, c'est celui d'une personnalité obsessive-compulsive bien compensée, en égosyntonie, sans indice d'une névrose active.»

En août 1992, le rapport de la Commission des libérations relevait: «Votre participation aux programmes spécialisés depuis votre incarcération nous apparaît suffisante pour atténuer le risque de récidive dans le cadre d'un programme de PSSS (programme de sortie sans surveillance)».

L'encadrement des sorties reste strict. Quand il bénéficie de sorties sans escorte, Hélène doit toujours l'accompagner. Il n'a pas le droit d'aller dans un débit de boisson, de conduire un véhicule automobile ou de s'éloigner à plus de 50 kilomètres du pénitencier. De plus, les corps policiers sont toujours avisés.

Également, Denis Lortie n'a pas le droit de prendre contact de quelque façon que ce soit avec son ex-épouse ou ses enfants, sauf par le biais de son avocat.

«Ça s'est toujours bien passé. Il va toujours y avoir des gens qui sont pas d'accord pour qu'il sorte. C'est normal que la population ait peur parce qu'elle ne le connaît pas», a enchainé Hélène.

Mais c'est lors de sa dernière sortie avec escorte, le mois dernier, que tout a failli se gâter. Des médias de Québec, a-t-elle affirmé, ont été avertis par un téléphone anonyme que Denis sortait et qu'il avait été vu seul ensuite à Québec.

«Ce qui est absolument impossible parce qu'à l'endroit où il était, on avait une fête de famille, il n'y avait que la famille, c'était à l'extérieur de Québec et c'était très reculé dans le bois.» Ce jour-là, en plus, il s'était déplacé avec son escorte.

À partir de là, a poursuivi Hélène, les gens ont commencé à paniquer. «Denis a commencé à avoir des problèmes de sortie à cause des pressions de la société. J'ose espérer que ça n'affectera pas ses sorties futures. Surtout avec tous les gains qu'il a faits au fil des années, avec sa bonne conduite, ses thérapies psychologiques, j'espère que tout ça ne sera pas détruit», a-t-elle repris. □

La lettre de Denis Lortie

■ Voici le texte intégral de la lettre écrite par Denis Lortie et qui a été remise à *La Presse* par sa compagne Hélène. Elle est datée du 1er décembre 1992.

Quelques années après les actes horribles que j'ai posés à l'Assemblée Nationale le 8 mai 1984, lorsque je suis sorti du marasme psychologique dans lequel j'étais plongé, j'ai alors réalisé l'ampleur des dégâts que j'avais causés autour de moi. Je veux donc profité de l'occasion qui m'est offerte ici pour dire aux victimes, quelle qu'elles soient, que je ne vivrai jamais assez longtemps pour espéré être pardonné.

Par cette démarche je ne recherche nullement la pitié. Le geste que j'ai posé est inexcusable, j'ai plaidé coupable et il est impératif que je purge la sentence qui me fût imposée. Par contre il est essentiel que j'utilise ce temps afin de trouver, à l'intérieur de moi-même, le pourquoi et les raisons qui m'ont poussées à ce geste impardonnable. Quatre années de thérapies m'ont grandement aidées à ce niveau. Mon unique but est maintenant de réintégrer la société en n'ayant aucuns doutes dans mon esprit que tout le bagage que j'ai accumulé pendant ces thérapies me permettra de ne pas être un danger pour la société en générale, pour mes proches et tout autre personne que je pourrai cotoyer.

Je voudrais aussi dire à ma famille que je les remercies de m'avoir toujours soutenue, et ce malgré tout le mal que j'ai pu leur infliger par ce geste. Tout particulièrement à toi Maman qui fût toujours pour moi un modèle de patience et de compréhension.

Il ne me reste qu'un dernier point à clarifier, je ne veux ici rassurer mon ex-épouse, Je ne suis nullement rancunier et je ne lui veux aucun mal. Elle est aujourd'hui remarié et si elle est heureuse c'est tout ce que je veux pour elle. Par contre je dois lui dire que jamais je n'oublierai les 2 enfants nés de cette union et que si un jour, Dieu dans sa grande bonté, veut bien accorder une faveur à un homme comme moi, je les reverrai.

Denis Lortie

JEU

La vie, un jeu d'enfant



PHOTO PAUL-HENRI, TALBOT, *La Presse*

«Depuis que je suis petite, je sais que pour gagner sa liberté il faut payer cher, il faut assumer sa différence», dit Madeleine Arbour.

catalyseur, le rassembleur de ses divers besoins. Sous la douceur extrême, sous le masque plastique de la beauté dormait déjà, tôt dans la vie, une pierre dure et lisse comme l'agathe. La voix n'a pas grincé mais, adolescente, elle signe le *Refus global*. Et sa mère lui dit: «Toi, Madeleine, une fille si douce, qui n'élèves jamais la voix...» Et voici Madeleine devenue honte pour un geste de liberté.

«Alors qu'aujourd'hui c'est une gloire».

Une enfance à rêver

Sur le boulevard Saint-Joseph dans les années 1930, tout le monde disait que madame Arbour mère, en dépit d'une réputation irréprochable, avait un mari «parti au loin». Toujours en voyage. Elle arrivait de Granby où la famille y avait vécu pendant plusieurs années. Madeleine a 8 ans quand elle découvre Montréal.

À Granby il y avait le père, qui, bien avant qu'il prenne la clé des champs «avec une femme aux cheveux roux qui devait être très belle puisqu'il l'aimait», avait pour sa fille Madeleine une préférence évidente. «J'avais un petit air japonais avec mes cheveux noirs de l'enfance. Pour mon père j'étais la plus belle.» Et sans doute celle qui lui ressemblait le plus. Il avait une façon à lui de lui faire découvrir le monde, il lui apprenait à regarder différemment, à entretenir son imaginaire, «je voyais la neige tomber, j'imaginais une biche, le Père Noël, et j'y croyais».

Et puis un jour il a disparu, ce beau chevalier. Évanoui. Elle ne l'a jamais revu. La petite fille n'est pas désarçonnée puisqu'il lui reste le rêve: «J'ai toujours pensé qu'il viendrait me chercher sur son cheval blanc!»

Aujourd'hui, bien en place dans son atelier, un cheval de manège en bois, plus prosaïque, symbolise celui qui n'est jamais venu.

Elle n'a pas jugé. Ni blâmé. La peine a sans doute été vive mais le rêve, comme un baume, a donné à ses jours une certaine légèreté. Et au reste de sa vie, toute sa couleur.

Ses soeurs ont été des allumeuses de culture. Piano, violon, dessin étaient au menu quotidien d'une maisonnée animée, chaleureuse. Madeleine achète à des prix dérisoires des livres qu'elle dévore, dont Dostoïevski en anglais et des albums sur les impressionnistes. Elle visite les musées le dimanche et, à 14 ans parfaite bilingue, déjà prête à vivre sa vie, elle est étalagiste chez Birks. Elle rencontre Pellan qui l'invite à son atelier. «Ce fut une des belles choses de ma vie, cette rencontre avec la couleur.»

Prestidigitatrice de talent. Transformer la matière, les apparences, la vie pour Madeleine Arbour c'est un jeu d'enfant. Un univers qui lui est familier. Elle lève les yeux sur quelqu'un, le courant passe. Son regard embellit l'autre. C'est sa manière à elle de refaire le monde.

Elle aime tout, tous: «Les pierres, les enfants. Parfois, je me dis que je suis bien privilégiée d'être en présence de tel enfant, d'avoir tel ami.» Cette exaltation se traduit par des rimes à deux sous qu'elle ne craint pas de chanter, par l'émotion ressentie face au talent, l'espèce d'éblouissement qui jaillit du fond de son être devant la folie douce, la tendresse, la complicité.

Elle ne supporte pas un objet qu'elle n'aime pas. C'est ainsi qu'elle avait jeté tous les faux verres taillés de sa mère. Elle est sensible à l'image furtive qui échappe à l'oeil blasé. Il lui faut des «objets inanimés venus de gens de même amour.»

Pourtant elle n'a plus 20 ans, ni 30, ni 40. Mais l'âge n'a pas prise sur elle. Elle ne pense même pas, à ce stade-ci de sa vie, à assurer ses arrières, garantir un certain ciel, ou tout au moins une éternité confortable. «Le réflexe de bonté, de pardon, c'est suffisant. Je n'aime pas plus les règles de la religion que les autres. Je crois aux gestes que l'on pose et à l'obligation d'aller jusqu'au bout.»

Enfant, elle se souvient d'un certain vertige devant l'image de la jeune femme sur la boite d'Old Dutch, qui tient la boite sur laquelle il y a une femme qui tient la boite, etc. «C'est ça l'éternité? Alors, j'ai décidé que je n'y croyais pas.»

Seule compte pour elle sa réalité d'artiste. «Et je ne veux pas mourir en n'ayant pas fait tout ce que je veux faire.» □

Madeleine Arbour

- Madeleine Arbour est née à Granby le 3 mars 1923
- Depuis 1965, présidente de Madeleine Arbour et Associés
- Membre et ex-directeur de la Société des décorateurs-ensembliers de la province de Québec
- Membre de l'Ordre du Canada
- Film: auteur, scénariste et animatrice de *Riopelle au présent*
- Décors de théâtre: *Les Bozos*, etc.
- Télévision: depuis 1951, sur différents réseaux, on connait son visage, comme décoratrice, animatrice et auteure
- Membre du comité d'acquisition en art contemporain et actuel ainsi que du comité d'acquisition en art ancien et moderne du Musée du Québec

PQ

Le PQ s'opposera au «balayage» des lois linguistiques

qui s'est emparé du gouvernement au lendemain de sa défaite référendaire.

«Le jour où nous apprenons que le taux de chômage atteint 14 p. cent au Québec, on entend tout à coup parler de rouvrir le débat linguistique», souligne avec ironie M. Bouchard. «Si Robert Bourassa a le moindrement le sens des responsabilités, il ne va pas lancer ce débat maintenant», dit-il.

Il sera temps de revoir l'équilibre de la loi linguistique du Québec lorsqu'on aura fait la souveraineté, ajoute M. Bouchard. On pourra alors discuter de l'ensemble de la question, notamment du français au travail, dit-il.

Plus mordant encore, le Mouvement Québec Français somme pour sa part le premier ministre Bourassa d'être honnête envers ses concitoyens et d'avouer qu'il songe plutôt à l'abandon de la Loi 101.

«La Loi 101 est une bonne loi! C'est une loi juste, c'est une loi équilibrée. Ce n'est pas du tout une loi dure. Si elle apparaît ainsi, c'est uniquement parce que ses adversaires, pour des raisons qu'ils n'osent avouer mais qui sont claires, s'emploient à la dénaturer», soutient le porte-parole du MQF, Guy Bouthillier.

Ceux qui réclament l'assouplissement de la Loi 101 en ont déjà eu pas mal de morceaux et ils en veulent encore plus comme en témoignent les propos de Claude Ryan et du journal *The Gazette*, croit M. Bouthillier. Ils veulent non seulement changer l'affichage mais également les dispositions sur la langue de travail, dit-il. □

Pomme-courge et tomate du désert

d'après AP

NEW YORK

■ La science, malgré ses progrès, n'a pas encore trouvé de remède efficace contre la grippe, mais les chercheurs ont créé une courge ronde que l'on peut manger comme une pomme.

La maison d'édition qui publie le catalogue des semences Burpee est convaincue que les gens finiront par s'y habituer et à en manger avec plaisir. La Roly Poly Zucchini est une des nouveautés présentées dans son édition de 1993.

Ainsi, chaque année, la direction du catalogue Burpee propose à ses clients de nouvelles variations sur des légumes parfaitement acceptables. La récolte de cette année sera lancée à New York aujourd'hui.

Par exemple, il y a la Heatwave Tomato, faite pour pousser dans les climats très chauds et qui conviendra aux gens habitant dans des régions désertiques.

HÔTEL-DIEU

Côté vient défendre à Montréal sa décision de déménager l'Hôtel-Dieu

C'est en s'appuyant sur ces documents que le ministre espère répondre une fois pour toutes aux nombreuse questions que se pose la population à ce sujet. Il traitera des retombées économiques, de la recherche et des services à la population, poursuit M. Gobé.

À son avis, déplacer l'hôpital ne dévalorise pas le centre-ville si on trouve rapidement une autre vocation scientifique et médicale aux bâtiments existants. Certains des cinq pavillons historiques pourraient servir à d'autres institutions publiques ou à des organismes de service.

Pour calmer les esprits, le ministère semble prêt à se rallier à la formule des «deux campus» mise de l'avant par certains adversaires du projet de M. Côté. Il reste à voir si le ministre pourra de cette manière se rallier l'appui de l'ensemble du corps médical et des autorités de la Ville. □

tre-ville tout comme une grande partie des employés, dit le député libéral.

La Presse

«Il veut s'en sortir et vivre honnêtement», affirme la nouvelle compagne de Denis Lortie

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Hélène, 33 ans, mère d'une fillette d'une dizaine d'années, est la compagne de Denis Lortie depuis quatre ans. En 1988, elle travaillait au service à la clientèle d'un mensuel lorsqu'elle a reçu un appel de Lortie pour un changement d'adresse. Il avait changé de pénintencier, passant d'Archambault au Centre régional de réception.

«Je fais le changement d'adresse. Puis, à un moment donné, il me demande si je sais à qui je parle. Moi, je vois le nom de Denis Lortie mais ça me dit surtout FLQ. Je pense au FLQ. Donc, je vais pas dire au gars: Es-tu du FLQ? Ça à l'air un peu fou. Là il me dit: Je suis le Denis Lortie du Parlement. J'ai su qui il était...»

Ils ont discuté un moment. Le contact s'est établi. Elle lui a proposé de la rappeler s'il avait envie de parler. Quelques mois et plusieurs appels plus tard, ils décident de se rencontrer. Ils se voient pour la première fois à l'automne 1988, chacun d'un côté de la vitre. «Je suis arrivée là, pas besoin de vous dire que je tremblais. J'avais les mains toutes moites puis je fumais! Quand je l'ai vu, j'ai dit: Ça ne se peut pas. C'est pas ce gars-là qui a fait ça à l'Assemblée nationale.»

La conversation est restée très générale. Denis Lortie pensait qu'elle était mariée. Elle lui avouera plus tard qu'elle est en instance de divorce. Ils décident un peu plus tard de se voir en visite-contact. «Je l'avais jamais vu habillé comme ça, en civil, et ça m'a bien impressionnée. La première chose qu'il a faite, il m'a embrassée sur les deux joues. Il m'a pris les mains et puis là ça m'a fait quelque chose.» Fin 1988, le couple est formé. Petit à petit, Lortie avise sa famille.

De son côté, Hélène veut être vraiment sûre de ses sentiments. Elle rencontre l'agente de gestion de cas de Denis. Ensuite, son psychologue et enfin sa famille. «Il n'y a pas de mots pour décrire la mère de Denis. Elle sait par quoi je passe. C'est une sainte. Elle en a jamais voulu à Denis. Elle a prié pour son fils et pour les victimes.»

Ces rencontres successives ont mis Hélène en confiance. «Parce que j'avais vaiment peur de m'engager dans une relation avec un détenu premièrement, deuxièmement avec Denis Lortie.»

Au fur et à mesure des semaines, des mois, Denis Lortie a commencé à lui raconter la tragédie, comment il a pu en arriver là. C'est, a-t-elle indiqué, après le premier procès en 1985 qu'il a commencé à réaliser ce qu'il avait fait. «Il a fait une psychose temporaire, ça a été reconnu publiquement», a-t-elle repris.

En 1987, il fait les démarches pour changer de pénitencier afin d'avoir un meilleur suivi thérapeutique. Il arrive donc au Centre régional de réception, à Sainte-Anne-des-Plaines. Il commence alors à travailler sur lui-même. Il réussit à comprendre pourquoi il a agi ainsi: tout est relié à son enfance auprès d'un père incestueux et violent, et à sa job à la base militaire de Carp, en Ontario.

«Le plus gros point dans tout ça, c'est que Denis était incapable de communiquer. Il refoulait tout. Denis avait peur de ressembler à son père.» Hélène a ajouté que c'est à la suite du drame de Polytechnique qu'il a ressenti encore plus profondément l'ampleur de ses actes. «Cette journée-là, il en a braillé un coup.»

Depuis septembre 1991, Lortie est détenu à l'établissement à sécurité minimum Sainte-Anne-des-Plaines. Il se bat maintenant pour lui-même mais aussi pour ses deux enfants. Il tente actuellement d'obtenir un droit de visite. Cette cause est entendue dans le plus strict huis clos. Selon Hélène, il a aussi pensé à ses enfants quand il a demandé une pension du ministère des Anciens combattants (il avait le grade de caporal). Sa demande, faite il y a trois ans, a été rejetée. Il a fait appel.

«Ce gars-là m'a aidée sans le savoir à passer à travers certains problèmes que j'avais. On est un support mutuel l'un pour l'autre. Les gens ont peur de lui, je crois, à tort. Il veut s'en sortir, vivre honnêtement. Il a manifesté le désir de rencontrer des victimes. Des démarches ont été entreprises. Il y a certaines personnes qui disent qu'il n'a aucun remords. Mais celles qui disent ça ne le connaissent pas.»

Pour ne pas perdre les pédales cet hiver

RAYMOND GERVAIS

■ Êtes-vous de ceux qui croient que la meilleure façon d'immobiliser une voiture consiste à pomper la pédale des freins? Ou encore qui enfoncent les freins dès qu'une des roues de votre auto se retrouve sur l'accotement?

Si vous avez répondu oui à ces deux questions, il serait peut-être souhaitable que vous vous inscriviez à un cours de conduite en situation d'urgence, tant pour votre sécurité que pour celle des autres.

Le signataire de cet article l'a fait hier et croyez-moi, même après 25 ans derrière le volant, bien des mythes sont tombés.

Sur la vingtaine de participants inscrits hier matin au cours de Maitrise Labatt, tous avaient une mauvaise posture au volant, aucun ne savait régler correctement les miroirs pour éviter les angles morts et tous tenaient le volant de la mauvaise façon. Même des patrouilleurs de la Sûreté du Québec qui participaient à l'exercice ont dû reconnaître qu'ils en avaient encore beaucoup à apprendre.

Selon Pierre Savoy, un des meilleurs instructeurs de conduite avancée au pays, la meilleure façon de heurter un obstacle qu'on veut éviter, c'est de le fixer.

M. Savoy n'a pas hésité à rappeler à l'ordre policier, secrétaire, camionneur ou journaliste hier matin sur le terrain de stationnement de la brasserie Labatt, à LaSalle, où se déroulait le cours.

Depuis 1988, la Brasserie Labatt a décidé d'offrir des programmes de prévention en matière de sobriété en conduite automobile, tout en mettant en évidence la complexité de la conduite, notamment au chapitre des techniques de freinage, d'évitement d'obstacles et de maitrise des dérapages.

«Comme les statistiques démontrent que 85 p. cent des accidents sont reliés à des erreurs des conducteurs, on s'est dit: on va montrer aux gens comment réagir dans une situation d'urgence puisque cela n'est pas enseigné dans les cours de conduite conventionnelle. De plus, on s'est donné comme objectif de démontrer aux automobilistes la complexité de la conduite automobile en augmentant leurs habilités au volant et en leur faisant prendre conscience qu'ils ont besoin de toutes leurs facultés pour conduire une automobile», a déclaré pour sa part Mme Isabelle Lavoie, directrice des communications chez Labatt.

«On nous a enseigné qu'il fallait pomper les freins alors que la pratique démontre que le freinage au seuil du blocage des roues est de beaucoup supérieur», a ajouté Mme Lavoie.

Depuis deux ans, la Sûreté du Québec, Ford Canada et Bridgestone se sont joints à Labatt pour offrir gratuitement à quelque 200 personnes par année, un cours de conduite en situation d'urgence.

Les cours étaient jadis destinés aux étudiants des universités, étant donné que les statistiques démontrent que les personnes âgées de 18 à 25 ans sont impliquées plus fréquemment dans des accidents. Mais Labatt a décidé depuis l'an dernier de permettre à la population en général de suivre ces cours.

Au cours des deux dernières semaines, la brasserie a reçu plus de 1200 inscriptions, a expliqué hier Mme Isabelle Lavoie. «Comme il n'y avait que 200 places disponibles à Montréal et à Québec, nous avons décidé de procéder par tirage au sort parmi les demandes reçues. Néanmoins, vu la grande demande, nous n'écartons pas la possibilité de dispenser une autre session au moins de février ou en mars prochain», a-t-elle précisé.

Carolyne Tremblay, une secrétaire-réceptionniste de 26 ans, était au nombre des participants hier. Mme Tremblay a eu une mauvaise expérience l'hiver dernier au volant de sa Jeep sur la glace. Elle a dérapé, puis a fait un 360 degrés et un autre 180 degrés avant de s'immobiliser contre un poteau. La jeune femme n'a pas été blessée et la Jeep n'a pas été endommagée, mais elle a eu peur.

«Lorsque j'ai senti la perte de contrôle, je ne savais plus quoi faire. J'ai tout lâché, volant et pédales. Le coeur m'a fait trois tours et j'ai eu bien peur», a déclaré Mme Tremblay.

Depuis cette désagréable expérience, l'automobiliste cherchait un endroit où elle pourrait apprendre à mieux maîtriser son véhicule lors d'une situation d'urgence.

Selon l'agent André Blanchette de la SQ, la Sûreté ne pouvait se permettre de ne pas appuyer un tel programme de prévention. «Je crois que si tout le monde suivait un cours comme celui-là le nombre d'accidents baisserait considérablement. Il serait de plus souhaitable que ces cours soient dispensés de façon régulière au public», a déclaré M. Blanchette.



Souvent l'automobiliste n'a qu'une seconde pour réagir en situation d'urgence, notamment lorsque surgit une plaque de glace noire. Les élèves en font vite l'expérience.

PHOTOS BERNARD BRAULT, *La Presse*

Fusillade aux Galeries de Terrebonne: les enquêteurs de la SQ recherchent toujours le troisième homme

RAYMOND GERVAIS

■ Les enquêteurs de la Sûreté du Québec poursuivaient leurs recherches hier afin de retrouver le troisième suspect qui aurait, selon des témoins, participé samedi à une tentative de vol à main armée contre deux convoyeurs d'argent de la firme Secur, dans un centre commercial de Terrebonne.

Rappelons que la fusillade entre gardiens et voleurs a entraîné la mort d'un des agresseurs, en plus de faire trois blessés. L'un d'eux est un des voleurs et son état est jugé sérieux. Les deux autres sont des passants, un homme et une femme. Blessés légèrement, ils ont pu regagner leur domicile après avoir été traités à l'hôpital.

Tout porte à croire, pour le moment du moins, que ce sont des projectiles tirés par les agents de Secur qui ont atteint ces deux personnes.

Toutefois, comme l'a expliqué hier l'agent Michel Brunet, de la SQ, ce n'est qu'une fois le rapport balistique remis aux enquêteurs qu'on pourra connaître à coup sûr de quel type d'arme provenaient les balles.

Outre la configuration des lieux, c'est la nature des blessures qui laisse croire que les passants ont été touchés par le tir des convoyeurs. Ces blessures semblent avoir été causées par des plombs provenant d'un fusil de calibre 12. Or, un des agents était armé d'une telle arme alors que les deux bandits possédaient des pistolets mitrailleurs de calibre 9 mm.

Hier et durant la journée de samedi, *La Presse* a tenté, mais en vain, d'obtenir les commentaires des dirigeants de la compagnie Secur quant au comportement de leurs agents lors de la tentative de vol, aux Galeries de Terrebonne.

Tout ce qu'on a pu apprendre, c'est que la compagnie répondra aux questions des journalistes aujourd'hui, durant les heures normales de bureau.

Du côté de la SQ, l'agent Brunet a refusé de se prononcer sur le comportement des gardiens de Secur. *La Presse* a néanmoins appris que la police trouvait normal que des personnes se défendent lorsqu'elles sont victimes d'une agression, ajoutant que le travail des agents consiste à défendre les biens qu'on leur a confiés.

L'identité du suspect qui a été tué par les convoyeurs de Secur lors de l'attaque contre le camion blindé, a été révélée tard samedi soir par la SQ. Il s'agit de Yvan Archambault, âgé de 25 ans. L'individu, qui ne possédait pas de casier judiciaire, s'est écroulé dans une mare de sang devant le camion blindé après avoir été atteint par plusieurs projectiles tirés par les agents.

Son comparse, Serge Berthelet, 31 ans, qui possède des antécédents criminels, a été arrêté par un des agents qui s'était lancé à sa poursuite, arme au poing.

Ce sont des employés des boutiques environnantes qui ont fait état d'un troisième suspect qui se serait enfui par la porte arrière de la boutique Pantorama, située face au où la fusillade a éclaté. Un témoin a affirmé avoir vu un individu courir vers l'arrière du magasin, quelques instants seulement après le début de la pétarade.

L'agent Brunet de la SQ a indiqué hier que l'hypothèse d'un troisième homme, dans cette affaire, était de plus en plus plausible.

«Les enquêteurs chargés du dossier espèrent interroger à ce sujet le deuxième suspect, qui se remet présentement de ses blessures à l'hôpital. On ignore pour le moment s'il sera en mesure de répondre aux questions des limiers aujourd'hui, mais les policiers espèrent l'interroger le plus rapidement possible», a déclaré M. Brunet.

L'EXPRESS DU MATIN



VOLEURS RECHERCHÉS

■ Dans la nuit du dimanche 13 septembre dernier, vers minuit trente, deux individus se rendent au 1001, rue Saint-Catherine Est, chez M. Donut. Sous la menace d'un couteau, ils contraignent la caissière à leur remettre le contenu du tiroir-caisse. Les agresseurs prennent la fuite avec l'argent, à bord d'une automobile rapportée volée à Aylmer, trois jours plus tôt. Les deux agresseurs avaient les yeux bruns, les cheveux bruns foncés et portaient la moustache. Ils s'exprimaient en français. Le premier est âgé d'environ 30 ans. Il mesure 1,63 m et pèse 68 kg. Il était vêtu d'un jeans et les manches de sa chemise molletonnée beige, parsemée de petits motifs, étaient retroussées. Le suspect qui était armé d'un couteau, est pour sa part âgé d'environ 35 ans, mesure 1,70 m, et pèse 73 kg. Ses cheveux, plus courts que ceux de son comparse, étaient ondulés. Il portait un chandail pâle arborant un gros motif et un ensemble en denin bleu pâle. Quant à la voiture utilisée, il s'agissait d'une Mercury rouge foncé, 1987 de modèle Topaz à quatre portes, immatriculée QRC 386. Toute personne pouvant aider la police à mettre la main au collet de ces voleurs est priée de téléphoner au 393-1133 où toute information sera traitée confidentiellement.

SIX MORTS ACCIDENTELLES

■ Au moins six personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, au cours de la fin de semaine. **Ronald Arsenault**, 22 ans, de Dupuy, en Abitibi, a perdu la maitrise de son véhicule sur la route 111, près de chez lui, hier. Une dame de 79 ans de Montréal a péri vers 1 h 40, dans la nuit de vendredi à samedi, lors d'un incendie s'étant déclaré dans son appartement de la rue Sherbrooke Ouest. La victime, dont on ne connaissait pas encore l'identité, hier soir, se serait endormie avec une cigarette. Un camionneur de Saint-Marc-du-Lac-Long, **Donald Bossé**, 19 ans, et sa compagne, **Michèle Belzile**, 32 ans, de Cabano, ont été victimes d'une embardée suivie d'un capotage et de l'incendie du camion dans lequel ils roulaient, vendredi soir, sur l'autoroute 20 près de Saint-Pacôme de Kamouraska. Un homme de 32 ans de Charlesbourg, dont l'identité n'avait encore pas été dévoilée, hier soir, a perdu la vie lors d'un accident impliquant trois véhicules, vendredi vers 20 h, sur le boulevard Henri-Bourassa, à Québec. Enfin, **Alexandre Masse**, 17 ans, de Napierville, a été victime vendredi vers 18 h 15 d'une collision entre son véhicule et un camion qui reculait sur la route 217, à Saint-Jacques-le-Mineur.

PROTESTATION

■ Les résidants de la municipalité de Saint-Clément de Rivière-du-Loup, barricadés depuis samedi dans leur bureau de poste pour protester contre la fermeture prévue de celui-ci, le 14 décembre, ont l'intention de laisser les postiers effectuer leur travail normalement, ce matin. Une vingtaine de citoyens demeurent en permanence dans le bureau de poste, pour exiger que la Société canadienne des postes annule sa décision de le remplacer par un comptoir de services. Les protestataires ont encerclé le bureau de poste avec des voitures, des camions et des tracteurs.

MANIF À ANGRIGNON

■ Des représentants de trois organismes se sont réunis hier au parc Angrignon pour sensibiliser la population à l'urgence de prendre au sérieux les attaques des néo-nazis contre les minorités. Le Centre communautaire gay, le Conseil central du Montréal métropolitain et la Ligue antifasciste ont déploré la mort, dimanche dernier, d'Yves Lalonde, un homosexuel battu à mort par des skinheads, au moment où il faisait son jogging dans le parc Angrignon.

DUCHARME ÉLU MAIRE DE HULL

■ Un avocat de 34 ans, Yves Ducharme, a été élu maire de Hull par une confortable majorité, hier, lors d'une élection complémentaire provoquée par la démission récente de son prédécesseur Marcel Beaudry. Seulement 40 p. cent des 43000 électeurs inscrits sur les listes électorales se sont rendus aux urnes pour accorder une majorité absolue à M. Ducharme. Avec 54 p. cent des suffrages exprimés, M. Ducharme a obtenu 9528 voix contre 5905 à sa principale adversaire Manon Guitard, pendant que le troisième candidat, Viateur Bergeron, se contentait de 2123 voix. Le nouveau maire de la deuxième plus grande ville de l'Outaouais se retrouve avec plusieurs épineux problèmes sur les bras.



La Guignolée à Montréal

Un volontaire de la Société Saint-Vincent-de-Paul de Ville-Émard, Laurent Ballard, s'affaire à classer les dons (quelque 5 000 $) reçus hier lors de la campagne de la Guignolée à Montréal. L'organisme de bienfaisance invitait les Montréalais à apporter leur contribution à la tente de la Guignolée installée à côté de la crèche du Vieux-Port sur le quai Jacques-Cartier. PHOTO BERNARD BRAULT, *La Presse*

Depuis 20 ans, personne n'a marché sur la Lune

d'après AP

CAP CANAVERAL

■ Vingt ans plus tard, les mots font encore frémir Harrison Schmitt, un des deux derniers hommes à avoir marché sur la Lune.

«C'est peut-être la dernière fois de ce siècle que l'homme marchera sur la Lune», déclarait le président Richard Nixon lorsque Schmitt et Eugene Cernan quittaient la surface lunaire le 14 décembre 1972 pour effectuer leur voyage de retour sur la Terre.

«La déclaration était malvenue de la part d'un président des États-Unis», reconnait Schmitt. Mais le pire c'est que la suite des événements semble lui donner raison.

Vingt ans après *Apollo 17ob0, la dernière des six missions sur la surface de la Lune, le projet de la NASA de renvoyer des astronautes sur le satellite de la Terre ou sur Mars demeure en suspens. Il n'y a pas de crédits pour financer l'Initiative américaine d'exploration de l'espace au cours de cette année financière et rien ne donne à penser que cela puisse changer dans un proche avenir.*

«Il y a seulement une génération nous avons pu franchir des millions de kilomètres dans l'espace, et aujourd'hui nous n'avons pas la capacité d'aller plus loin que 500 à 600 km de la surface de la Terre», constate amèrement Cernan, qui était le commandant de la mission Apollo 17.

Cernan, Schmitt et Ronald Evans ont quitté la Terre propulsé par une puissante fusée *Saturne 5* le 7 décembre 1972, il y a exactement vingt ans. Quatre jours plus tard, tandis qu'Evans tournait en orbite autour de la Lune dans le vaisseau de commandement *America*, Cernan devint le onzième homme à marcher sur la Lune. Schmitt fut le douzième.



Harrison Schmitt et Eugene Cernan ont été les deux derniers Américains à marcher sur la Lune... il y a 20 ans. PHOTO D'ARCHIVES

Les dernières empreintes de pas sur le sol lunaire furent celles de Cernan.

La mission prit fin le 19 décembre 1972 lors de l'amérissage du vaisseau *Apollo 17* dans l'océan Pacifique.

La NASA a dépensé 25 milliards sur une période de 11 ans pour envoyer des hommes sur la Lune. Trois autres missions avaient été projetées — *Apollo 18, 19 et 20*— mais elles ont été annulées en raison de leur coût et de la baisse d'intérêt dans la population.

Il y a eu les missions *Skylab* et *Apollo-Soyouz* et la navette. À la fin du siècle il y aura probablement la station spatiale orbitale *Freedom*. Mais après c'est l'inconnu.

Le président George Bush a bien parlé en 1989 de coloniser la Lune au début du siècle prochain et par la suite d'envoyer des astronautes sur Mars, mais peu de progrès ont été réalisés sur ce plan en raison du manque de fonds.

Le budget de la NASA pour l'année financière en cours est de 14,3 milliards US (18 milliards canadiens), un peu inférieur à celui de l'année dernière.

L'analyste de la politique spatiale, John Pike, de la Fédération des scientifiques américains, reproche à Bush et à Dan Quayle de n'avoir jamais posé les deux questions fondamentales, à savoir: «Pourquoi fait-on cela et comment allons-nous en financer la réalisation?»

George Bush s'était fixé comme objectif de mettre des astronautes sur Mars d'ici 2019, le cinquantième anniversaire d'*Apollo 11*, le premier atterrissage sur la Lune par commande manuelle.

La façon d'y parvenir, pour Mars en tout cas, est axée sur la mise au point de fusées à propulsion nucléaire. Ce type de propulsion pourrait réduire la durée du voyage jusqu'à la planète rouge de près de moitié — 300 jours aller-retour, y compris un séjour de 14 jours, au lieu de 500 jours à l'aide de fusées chimiques.

Toutefois, il est nécessaire auparavant d'installer un camp de base sur la Lune pour ensuite attendre Mars, a précisé Michael Griffin, administrateur associé pour l'exploration de la NASA. Le plan actuel prévoit que les astronautes passent 45 jours sur la Lune, en allongeant toujours la durée des séjours préliminaires.

«Je pense que c'est une notion ridicule, du point de vue technique, d'aller directement à Mars sans reprendre auparavant les voyages sur la Lune», a déclaré Griffin.

Jay Greene, spécialiste de la dynamique du vol pour *Apollo 17*, fixe l'année 2005 pour la prochaine mission sur la Lune, au moins en théorie.

Quant à ceux qui ont eu le privilège d'aller sur la Lune, Cernan et Schmitt, ils regrettent de n'avoir pu faire autant de choses qu'ils auraient aimé. Néanmoins ils sont restés 75 heures sur le sol lunaire, ce qui était plus longtemps que les dix astronautes qui les avaient précédés.

Ils ont passé plus de temps à l'extérieur de leur module lunaire — 22 heures —, parcouru une plus grande distance dans leur scooter lunaire — 35 km — et ramené plus de roches lunaires — 110 kilos — que n'importe qui d'autre.

Des 382 kilos de roches et de poussière recueillis par les astronautes d'*Apollo* il y a vingt ans, la majeure partie est entreposée dans des chambres fortes climatisées. On les garde pour la postérité. Toutes ces roches ne sont jamais allées plus loin que le laboratoire de la NASA et n'ont pas été exposées à la contamination terrestre.

Autre aspect non négligeable, les 12 astronautes américains qui ont foulé le sol lunaire ont laissé sur place du matériel d'une valeur de 517 millions. Toutefois, on ne considère pas que ce matériel puisse être réutilisé.

Les spécialistes pensent toutefois que les machines et les outils ont été abimés irrémédiablement par les écarts de température extrêmes — passant de 120 celsius en plein sol à moins 121 celsius dans l'ombre.

Le prochain voyage sur la Lune n'est donc pas pour demain.

Le retour de *Discovery* à la merci du temps

Une première: un large rayon laser de forme conique atteint la navette spatiale

Agence France Presse

HOUSTON

■ Les astronautes de *Discovery* ont reçu l'ordre, hier, d'économiser l'énergie de bord au cas où le mauvais temps sur les sites d'atterrissage les obligerait à retarder leur retour prévu mercredi à 19 h 24 GMT, a indiqué le centre de controle de Houston.

«Nous avons toujours deux jours de réserve à bord des navettes, et nous accumulons actuellement un troisième jour au cas où le temps empêcherait un retour mercredi», a déclaré à l'AFP Milt Heflin, directeur du vol.

«Il y a plusieurs systèmes météorologiques très dynamiques, autant en Californie, qu'au Nouveau Mexique ou en Floride. Nous ne pourrons prendre la décision finale que plus tard», a ajouté ce responsable de la NASA.

Le site principal d'atterrissage pour la navette *Discovery* est Cap Canaveral d'où elle est partie mercredi dernier, mais elle peut être détournée avec très peu de préavis, sur la base d'Edwards en Californie ou à White Sands (Nouveau Mexique).

Jusqu'à la fin de cette 52e mission, l'équipage qui a coupé certains circuits électriques de seconde nécessité, poursuivra une dizaine d'expériences militaires de recherche spatiale.

Au cours d'une conférence de presse en orbite, les cinq militaires ont rappelé que l'objectif principal de leur mission avait été accompli le premier jour de vol, avec le déploiement d'un important satellite militaire secret.

«Même si la situation dans le monde est beaucoup plus sûre aujourd'hui qu'il y a quelques années, nous avons encore de bonnes raisons de sécurité nationale pour garder la charge utile (le satellite) secret», a fait remarquer Dave Walker, commandant de la mission, avant de rappeler qu'il avait combattu au Vietnam.

Après plusieurs difficultés au cours de leurs expériences militaires, l'équipage a réussi à recevoir,hier, vers 17 h 15 GMT, un signal de communication par laser envoyé du sol, dans le cadre de recherches spatiales non secrètes conduites par le Pentagone.

Après trois jours de mauvais temps ayant empêché de nombreuses stations au sol américaines d'émettre un large rayon laser en direction de la navette qui passe à 324 km d'altitude, *Discovery* a traversé le laser de forme conique (650 mètres de diamètre) que l'équipage a pu apercevoir, en volant au-dessus de la station de l'US Air Force Malabar près de Cap Canaveral.

Ce programme expérimental des militaires américains, où un récepteur à bord de la navette doit tenter de capter le faisceau assez large émis par un laser à faible puissance, pourrait permettre à l'avenir à des soldats en détresse de se repérer et demander des secours en visant un satellite, sans que l'ennemi détecte le signal directionnel, comme dans le cas des signaux radio.

Les astronautes ont en revanche renoncé, hier, à larguer en orbite six petits boulets métalliques, qui auraient servi de cibles aux radars et aux télescopes, pour améliorer les techniques de détection des milliers de débris spatiaux créant un danger croissant pour les satellites et vaisseaux spatiaux. Cette expérience sera à nouveau tentée en mars prochain sur la même navette.

RÉSULTATS loto-québec

loto-québec

6/49 Tirage du 92-12-05

3 21 23 41 43 46

Numéro complémentaire: 1

	GAGNANTS	LOTS
6/6	2	2 709 967,50$
5/6+	28	34 410,10$
5/6	433	1 780,10$
4/6	21 475	68,80$
3/6	395 846	10$

Ventes totales: 23 070 389,00$
Prochain gros lot (approx.): 2 300 000,00$
Prochain tirage: 92-12-09

Extra Tirage du 92-12-05

NUMÉROS	LOTS
977840	100 000 $
77840	1 000 $
7840	250 $
840	50 $
40	10 $
0	2 $

Banco Tirage du 92-12-05

6	7	13	16	18
21	30	32	36	38
44	47	48	52	53
54	58	60	65	69

Prochain tirage: 92-12-07

Select 47 Tirage du 92-12-05

2 6 24 34 37 39

Numéro complémentaire: 18

MISE-TÔT 4 19 20 34

GAGNANTS 94 LOTS 531,90$

	GAGNANTS	LOTS
6/6	0	1 000 000,00$
5/6+	1	32 429,20$
5/6	35	617,70$
4/6	1 564	64,50$
3/6	24 626	5$

Ventes totales: 1 111 363,00$
Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00$

T V A, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.



New-Yorkaise renversante!

Importée exclusivement de New York, cette pelisse totalement réversible en microfibres et nutria rasé est offerte cette semaine à **2 950,00$**. Veston sport à partir de 1 495,00$. Nous absorbons les taxes.

Fourrures McComber depuis 1895
Naturellement

440 DE MAISONNEUVE OUEST, MONTRÉAL 514-845-1167

Cartier



Les bijoux Cartier sont en vente exclusivement dans les joailleries Cartier et les boutiques Must de Cartier, un certificat attestant leur authenticité les accompagne.

boutique *Cartier*

1498, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
(514) 939-0000

PUBLIREPORTAGE

Carrières dans le domaine du voyage

L'industrie du voyage, un monde fermé et difficilement accessible ? Depuis 1979, une institution privée a prouvé qu'après une formation de 4 mois les portes vous sont grand ouvertes.

- Vous avez fait des étude collégiales ou universitaires mais les emplois sont rares dans votre secteur de spécialisation ?
- Vous avez quitté le marché du travail depuis quelques années et vous recherchez un travail intéressant ?
- Vous travaillez actuellement, mais vous songez à réorienter votre carrière ?
- Le domaine du voyage vous intéresse, vous n'avez pas fait d'études collégiales et vous vous demandez s'il y a des emplois intéressants pour vous ?

Formation technique

Sachez d'abord que, pour y accéder, il faudra acquérir une solide formation technique: **rien de très difficile**, mais il faut connaître la terminologie technique du voyage, la tarification, le système de réservation informatisé, etc. En plus d'une bonne formation en géographie, vous devez connaître les produits offerts aux touristes et gens d'affaires et les caractéristiques des principales destinations.

L'industrie du voyage ne se limite pas aux agences de voyages. Il y a une foule d'entreprises qui offrent leurs services par l'entremise du réseau des agences de voyages et toutes ces entreprises aussi recherchent du personnel techniquement qualifié **de tout âge**.

Avant de choisir une école, assurez-vous qu'elle est reconnue par les employeurs. Découvrez par vous-même quelle est la meilleure école. Faites votre propre sondage en demandant aux agences de voyages: ***Quelle est la meilleure école ?*** Vous allez alors découvrir que le Collège April-Fortier offre la formation professionnelle la plus reconnue.

Collège April-Fortier

En quelques mois, le Collège April-Fortier vous permet d'acquérir cette formation technique. Ce collège n'est pas un Cegep et, par conséquent, n'offre pas un enseignement général; le collège offre une formation professionnelle qui s'adresse d'abord et avant tout à une **clientèle adulte** qui recherche les outils nécessaires pour fonctionner dans le domaine du voyage. Fondé par des professionnels du voyage pour répondre aux besoins de cette industrie, le collège a la réputation d'être très branché sur les besoins de l'industrie.

Le collège vous permet donc de faire la **transition** entre votre situation actuelle et l'industrie du voyage; une fois dans l'industrie, vous découvrirez une quantité surprenante de postes diversifiés. Ce sera alors à vous d'orienter votre carrière selon vos goûts, vos forces et vos objectifs.

Programme

Le programme de formation d'une durée de **332 heures** est suivi d'un stage d'au moins **30 heures** en agence de voyages. Le programme est divisé en sept cours de telle sorte que vous pouvez le suivre à temps plein ou à temps partiel; le collège offre des cours de **jour**, de **soir** et du **samedi**.

Réputation internationale

L'institution emploie une vingtaine de professeurs, tous actifs dans le domaine. Depuis **1979**, le collège forme du personnel pour les agences de voyages, les voyagistes (grossistes) et les compagnies aériennes. Grâce à sa réputation, le collège accueille régulièrement des étudiants venus de l'étranger.

Service de placement

En plus de répondre aux demandes provenant de l'industrie, le personnel du collège pourra vous orienter selon vos expériences passées, votre âge, les études que vous avez déjà faites et les objectifs que vous poursuivez. Comme il s'agit d'une industrie aux multiples ramifications avec des emplois de nature très diversifiée, le monde du voyage a besoin de personnes de tout âge, autant des diplômés universitaires que des personnes possédant une formation de niveau secondaire. Même en période de récession, le voyage demeure en croissance; on remarque qu'un grand nombre de consommateurs vont couper les dépenses dans d'autres secteurs avant de se priver de vacances à l'étranger. Au cours de la dernière année, les ventes des agences de voyages **ont augmenté de 10%** et ce, malgré la guerre du golfe et la récession.

Prochains cours

Les prochains cours du jour débutent le **12 janvier** en français et le **1er février** en anglais.
Les cours du soir débutent le **10 février**, ceux du samedi, le **13 février**. On peut combiner des cours du soir avec ceux du samedi pour progresser plus rapidement.



Gisèle April-Fortier

Vous avez le choix de suivre les cours en français ou en anglais. Ceux qui suivent les cours en anglais ont la possibilité de rédiger leurs examens en français s'ils le désirent. Il s'agit là d'une excellente occasion de se perfectionner en anglais tout en suivant une formation spécifique.

Renseignements

Si vous désirez en savoir davantage, contactez le Collège April-Fortier au **878-1414** ou au **521-1600**; on vous fera parvenir une brochure explicative. Si vous le désirez, prenez rendez-vous avec un conseiller.

Pour mieux connaître l'industrie et les possibilités qu'elle vous offre, le collège offre **gratuitement** un cours de 3 heures, **mercredi le 09 déc. à 19h00** et jeudi le **10 décembre à 14h00**. Vous aurez alors l'occasion de poser toutes les questions qui vous intéressent et de rencontrer nos étudiants. **S.V.P. Réservez.**

Le collège est situé au 801 rue Sherbrooke Est (1er étage), au coin de St-Hubert, à deux minutes de la station de **métro Sherbrooke** (sortie Berri Est).

Permis du Ministère de l'Éducation # FA0060

Commémorations de la tuerie de Poly

Presse Canadienne

■ Même si davantage d'attention est portée à la violence faite aux femmes depuis que Marc Lépine a tué 14 étudiantes de l'École Polytechnique de Montréal, il y a trois ans, les femmes sont encore victimes de sexisme dans leur milieu de travail, ont déploré hier les représentantes de l'Intersyndicale des femmes.

Un peu partout au pays, le troisième anniversaire de la tragédie survenue le 6 décembre 1989 a fait l'objet, hier, de cérémonies commémoratives.

À Montréal, les représentantes de l'Intersyndicale des femmes — qui fait partie du Comité canadien contre la violence faite aux femmes — ont affirmé que leurs propres études démontrent que la société n'a pas encore atteint un degré zéro de tolérance envers la violence, le harcèlement et la discrimination que subissent les femmes.

«Elles sont toujours dans une situation telle que tout le monde peut les frapper — psychologiquement, physiquement, sexuellement ou économiquement —, a indiqué Johanne Barabé, vice-présidente du Syndicat des fonctionnaires provinciaux du Québec.

Ghislaine Fleury, coordinatrice à la Centrale de l'enseignement du Québec, a affirmé que partout, des rues faiblement éclairées aux salles de classe, les femmes font face à la violence.

«Un étudiant a mis le feu aux cheveux d'une enseignante, une autre s'est fait casser une jambe, a rappelé Mme Fleury. Ils (les étudiants) ne sont pas satisfaits de leurs notes, alors ils utilisent différents moyens d'intimidation afin d'obtenir ce qu'ils veulent des professeurs.»

Si elle a reconnu que les enseignants faisaient aussi l'objet de menaces, Mme Fleury a affirmé que les garçons menaçaient plus souvent les enseignantes.

Mais, au-delà des coups physiques, les femmes sont encore traitées comme des objets sexuels par leurs patrons et collègues, et sont souvent bloquées dans leur ascension professionnelle et leur accession à un salaire égal à celui des hommes, affirme-t-on à l'Intersyndicale des femmes.

Mme Barabé a indiqué que les femmes gagnent généralement 67 p. cent du salaire d'un homme occupant les mêmes fonctions et que si elles occupent 42 p. cent des emplois au gouvernement, bien peu d'entre elles sont à des postes décisionnels.

C'est pourquoi l'Intersyndicale désire que les politiciens adoptent des lois garantissant aux femmes l'égalité en matière de salaire et d'accessibilité à l'emploi.

Le regroupement veut également une meilleure éducation du public en matière de violence faite aux femmes et que davantage de fonds soient fournis en vue de mener des études féministes.

Mais, malgré le sombre portrait qu'elle trace de la situation des femmes, l'Intersyndicale — qui représente plus de 160 000 travailleuses — nourrit l'espoir d'une amélioration.

«Nous parlons de ceci parce que nous pensons que certaines personnes sont prêtes à nous écouter et à prendre les mesures nécessaires. Ce n'était pas le cas il y a dix ans», a dit Mme Barabé.

Le point de départ des discussions tenues hier était le troisième anniversaire de la tuerie de la Polytechnique.

Marc Lépine, qui s'est suicidé après avoir tué 14 jeunes femmes, a parcouru les couloirs et les salles de classe de l'école affiliée à l'Université de Montréal, proclamant qu'il détestait les féministes et que les femmes avaient ruiné sa vie.

Des cérémonies commémoratives et des tables rondes sur la violence ont été tenues à Montréal, hier.

En Colombie-Britannique, le gouvernement a déclaré le 6 décembre jour du souvenir et d'action afin de faire cesser la violence faite aux femmes.



PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Confrères et consoeurs des 14 étudiantes de Poly ont discrètement souligné le troisième anniversaire des tragiques événements, en déposant une gerbe de fleurs devant la plaque qui rappelle leurs noms sur le campus.

La mari est devenue la principale culture en Colombie-Britannique

d'après Canadian Press

VANCOUVER

■ La marijuana est devenue la principale culture marchande en Colombie-Britannique. La police estime en effet que la valeur au détail de la marijuana cultivée dans la ville de Vancouver seulement approche probablement la valeur que représente toute l'agriculture de la province.

«C'est une dure réalité», de dire Ron Charles, du ministère de l'Agriculture de la C.-B. «Mais voyez les prix!» ajoute-t-il sans sourire.

Il s'occupe ordinairement de la production laitière, le produit agricole le plus important, qui représente 245 millions par année. Mais la marijuana arrive facilement en tête comme étant la culture la plus profitable, se vendant à 3 000$ les 450 grammes en gros et 15$ le gramme au détail, précise M. Charles.

Le sergent Jens Linde, qui s'occupe de la section des drogues douces à la brigade des stupéfiants de Vancouver, estime qu'il y a 1000 lieux de culture de marijuana dans la ville de Vancouver.

La brigade des drogues de Vancouver effectue des descentes dans une ciquantaine de lieux de production chaque année. À Surrey, en banlieue de Vancouver, la police a mis au jour 64 cultures clandestines de marijuana. Des douzaines d'autres ont fait l'objet de descentes ailleurs en Colombie-Britannique, malgré les nouvelles lois rigoureuses qui rendent plus difficiles d'obtenir des mandats de perquisition.

Une récente décision de la Cour suprême du Canada stipule qu'il est illégal pour la police de pénétrer sans mandat dans un lieu pour obtenir des preuves.

Éclipse de lune mercredi

■ Que faites-vous mercredi entre 17 et 19 h? Vous pourriez observer, partout au Québec, une magnifique éclipse de lune, s'il n'y a pas trop de nuages. La lune se lève à 16 h 04 ce jour là, alors que le soleil se couche à 16 h 17.

Il s'agit de l'heure normale, alors ajoutons une heure pour que cela corresponde à nos montres et nos horloges. Si vous finissez de travailler à 17 heures, vous ne raterez pas le spectacle.

Vers 18 heures (à nos montres), on verra l'ombre de la terre s'avancer lentement sur le disque lunaire.

La phase dite de «totalité» de l'éclipse, celle où la terre s'interpose complètement entre la lune et le soleil, débutera à 19 h 07 (toujours à l'heure avancée), juste après que le soleil soit totalement disparu.

À ce moment, la lune, qui n'est plus éclairée que par les lueurs de la terre, devrait prendre une spectaculaire couleur rouge cuivre. Le maximum de l'éclipse survient à 19 h 44, et la phase de totalité se termine à 20 h 21.

L'éclipse elle-même est considérée comme totalement terminée à 22 h 33, heure d'aller se coucher.

Observer l'éclipse de lune ne présente aucun danger pour les yeux, contrairement à l'éclipse de soleil qui, sans précautions, peut endommager très sérieusement la rétine de l'oeil.

Le meilleur endroit d'observation est sombre, un parc par exemple, où l'horizon est bien dégagé en direction du nord-est.

À la ville ou à la campagne, on peut se munir d'un petit télescope ou d'une paire de jumelles et observer les montagnes et les cratères lunaires glisser lentement dans l'ombre: le spectacle est saisissant!

Pleine lune

Les éclipses de lune ne peuvent se produire qu'à la pleine lune, lorsque le soleil, la terre et la lune sont parfaitement alignés.

En principe, une fois que la terre cache le soleil à la lune, plus aucune lumière ne devrait atteindre notre satellite. En pratique toutefois, l'atmosphère terrestre réfracte la lumière et en dévie une certaine quantité vers l'intérieur du cône d'ombre fait par la terre.

Il se pourrait que cette éclipse de lune soit plus sombre que les autres, et même que la lune disparaisse complètement pendant quelques minutes. Cela serait dû à la poussière volcanique encore en suspension dans la stratosphère depuis l'éruption du volcan philippin Pinatubo, il y a un an.

Gratuit !

Du 3 au 24 décembre, venez faire emballer vos cadeaux **gratuitement** moyennant toute preuve d'achat d'une boutique ou d'un restaurant de Place Ville Marie.

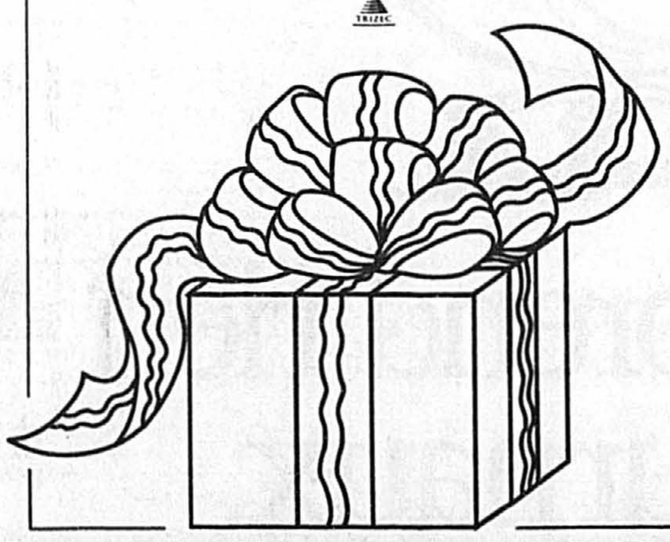
Du 14 au 24 décembre, pour vous sensibiliser à l'environnement, nous vous remettons **gratuitement un t-shirt ou une tasse recyclés,** avec toute preuve d'achat de 10$ ou plus.
Rendez-vous à la cour des promotions.

Des chorales de Noël et autres spectacles pour l'occasion des fêtes vous seront présentés durant le mois de décembre.

(Le calendrier des événements est disponible dans notre brochure).

Vous pouvez vous procurer des certificats-cadeaux du 7 au 24 décembre en vous présentant dans la cour des promotions et au Propriétés Trizec Ltée, 5 Place Ville Marie, bureau 1615.

PLACE VILLE MARIE
Au coeur du centre-ville





Pierre Foglia

La pensée banale

■ I y a des tas de gens que je n'aime pas. Un million au moins. La plupart de ces gens ne méritent pas mon inimitie, mais c'est sans conséquence aucune puisque je ne les rencontre jamais. Je les vois seulement à la télévision, ou je les entends à la radio, ou j'en ai des nouvelles par le journal, ils ne savent pas que je les aime pas.

Un million c'est beaucoup et des fois je me dis que je dois être sûrement misanthrope. Sauf que je sais bien que la misanthropie n'existe pas. C'est seulement un habit. Une manière de ne pas danser et de ne pas sourire. Ceux qui se disent misanthropes ont souvent de vilaines dents...

La preuve que je ne suis pas misanthrope c'est que j'aime autant de gens que j'en hais. Au moins un million aussi. Et je les aime sans autre raison que mon inclination naturelle. D'ailleurs quelques-uns méritent si peu que je les aime que je préfère me fâcher avec eux plutôt qu'avoir à le leur dire. Il est parfois plus épuisant d'aimer certaines personnes que d'en haïr cent millions. (Évidemment il est encore plus épuisant de n'en aimer qu'une seule, mais c'est là un autre sujet que nous aborderons à la Saint-Valentin)...

Bon, me voilà perdu. Qu'étais-je donc parti pour vous dire?

Ah oui, je sais. Je voulais dire que je rangeais Mmes Claire Lamarche et Denise Bombardier dans le premier million. Tout comme M. Michel Chamberland, vice-président à la programmation de TVA.

Quant à M. Jean-Luc Mongrain, j'aime mieux pas parler...

o

Sous le couvert de dénoncer le sensationnalisme, Mme Bombardier a tenu des propos plus ou moins malveillants qui visaient, semble-t-il, le contenu de l'émission de Mme Claire Lamarche, sa concurrente à TVA, à la même heure, le jeudi.

M. Chamberland, vice-président de TVA, s'est vivement porté à la défense de Mme Lamarche, dans la page d'opinions de *La Presse*: «Mme Lamarche, nous dit-il, incarne à la perfection le souci de qualité et d'intégrité professionnelle, la rigueur et l'intelligence...»

C'est beaucoup. C'est trop. Même que c'est pas ça du tout. Mme Lamarche incarne surtout, comme Mme Bombardier d'ailleurs, la femme de carrière qui s'en va par là, ôtez-vous de là. Ce qui n'exclut pas un certain charme, très discret, étant bien entendu que la seule courbe qui préoccupe ces dames est celle de leur popularité.

Il faut reconnaitre cependant que Mme Bombardier est la plus journaliste des deux. C'est même une excellente journaliste, nonobstant sa propension à s'en vanter en toute occasion. Et plus agaçant encore, ce grand «I» majuscule (pour «Information» bien sûr) qu'elle s'est gravé dans le front, à l'instar d'ailleurs de plusieurs de mes confrères qui font tout un chiard de la rigueur, l'indépendance et l'exactitude, choses fort simples et allant de soi, mais qu'ils revendiquent comme une Toison d'Or dont ils seraient devenus les gardiens-dragons.

Mme Lamarche est plus confiture que Mme Bombardier. Pas forcément par goût du sucré, mais elle a compris: elle n'essaie pas, comme le tenta jadis Mme Bombardier, d'attraper des mouches avec du vinaigre. Fausse popote, Mme Lamarche met autant de calcul à vibrer que Mme Bombardier à analyser. L'erreur serait de croire que l'une est femme de coeur et l'autre femme de tête. Les deux sont femmes de rigueur, qu'elles confondent peut-être, cependant, avec l'ordre et les bons enchaînements.

Bien sûr, je suis plus près des positions de Mme Bombardier que de celles, complètement jésuites, de M. Chamberland. Sauf que lorsque Mme Bombardier dénonce l'exploitation grossière à la télé de sujets délicats, la sexualité, la drogue, l'euthanasie, la maladie mentale, ce n'est pas Claire Lamarche que je vois arriver en gros sabots.

C'est Jean-Luc Mongrain.

o

Voici trois ou quatre ans, peut-être plus, le temps passe si vite, j'avais écrit quelques lignes stupéfaites sur celui que je tiens pour le Louis de Funes de notre profession. À l'époque, heureux temps, il grimaçait à la seule télé sherbrookoise. Il grimaçait bien plus qu'aujourd'hui d'ailleurs. Il faisait de l'écoute active une bouffonnerie constipée, la moustache soucieuse et le front crispé, j'ai d'abord cru qu'il annonçait des Ex-Lax.

Depuis, ma stupeur à fait place à la consternation. Non pas que son état ait empiré. Au contraire, il a beaucoup gagné en sérénité. Le front complètement déplissé, on le voit souvent maintenant lisser sa moustache d'un air satisfait: l'intérêt qu'il se porte a remplacé celui qu'il singeait de porter à ses correspondants, il a ainsi gagné en naturel ce qu'il a perdu en modestie, mais sur le fond il est toujours aussi nul.

Disons ordinaire. C'est vrai, il n'est pas plus bête qu'un autre qui ne serait pas plus bête que lui. C'est le plus moyen des commentateurs de l'actualité. Son opinion est toujours celle du plus grand nombre. Il exprime toujours le gros bon sens majoritaire. Le gros bon sens jamais dépassé. Rien de particulier dans sa manière de voir ou de sentir. Tout est dans sa manière de dire, de théâtraliser la banalité. Tout est dans les sparages. Dans la fumée. Dans l'air qu'il a de se brûler avec les idées les plus tièdes de la terre. Tout est dans la montagne que cette souris nous fait de sa petite crotte déliquescente.

Et ça occupe les ondes tous les jours, matin et soir. Et le samedi. Et ça gagne des prix, comme journaliste, s'il vous plait. Mais non je ne suis pas jaloux. Je suis consterné, je vous l'ai dit.

Cette semaine Mme Bombardier nous enjoignait à nous soustraire à la tentation du sensationnalisme. Il y a, par ailleurs, cette petite fille qui nous demande de boycotter la violence à la télé. Il y a aussi le porno. Les télévangélistes. La publicité...

De biens petits maux en vérité, à côté de la «massification» d'opinion que pratiquent les Mongrain et les Cournoyer.

Cette mythification du gros bon sens, point de départ et d'arrivée d'une réflexion qui resuce jusqu'à l'écoeurement les mêmes fausses évidences sur le social, le politique, la justice, les Indiens, la morale...

Cette imposture qui prétend éclairer l'opinion publique quand elle ne fait que conforter ses préjugés, ajuster ses oeillères, creuser ses ornières.

La sensationnelle banalisation de la pensée.

FLORIDE



PHASE II

VOUS RÊVEZ D'UN CONDO AU SOLEIL ET D'UN SUPER INVESTISSEMENT

à partir de 66 900 $ US, phase I
à partir de 99 900 $ US, phase II

2 ou 3 chambres, 2 salles de bains, à partir de 1 150 pi car. incluant terrasse privée et 3 appareils ménagers, etc.

Situé sur le bord du lac Clear Lake à seulement un mille de l'Intracoastal et à deux milles des magnifiques plages de Palm Beach, à l'est de la 95 et à seulement 2 milles au nord du nouvel aéroport de Palm Beach. Ce magnifique projet ultrasécuritaire de 96 condominiums est à distance de marche d'un golf, d'un des plus grands centres commerciaux du sud de la Floride (ouvert 7 jours par semaine), du nouvel auditorium de Palm Beach et du camp d'entraînement des Expos. Aussi tennis, pavillon, piscine, salle d'exercices, terrasse et plus. FINANCEMENT disponible ou possibilité d'utiliser vos propres REER.

LAKE PLACE CONDOMINIUMS

WEST PALM BEACH FLORIDA
FLORIDE 1-800-874-6801

SOIRÉE D'INFORMATION

Lundi 7 décembre 1992 à 19h30
Laval: Le Château Royal
3500, boul. du Souvenir, Laval (Qué.)

Mercredi 9 décembre 1992 à 19h30
Longueuil: Hôtel des Gouverneurs
2405, île Charron, Longueuil (Qué.)

LA MEILLEURE QUALITÉ / PRIX POUR UNE LOCATION EXCEPTIONNELLE.

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

Québec, Le Soleil, lundi 16 novembre 1992

Cahier C / L'AUTOMOBILE / LES ANNONCES CLASSÉES / LES DÉCÈS / LES INFORMATIONS GÉNÉRALES

Le CAA-Québec rend publique son étude sur les garanties

Nissan en tête pour les garanties 1993

Les fabricants nord-américains accusent toujours un retard devant la compétition asiatique pour ce qui concerne l'étendue de la protection offerte sur leurs produits.

C'est ce qui se dégage d'une étude sur les garanties de véhicules neufs que le CAA-Québec rend publique aujourd'hui.

C'est le fabricant Nissan qui demeure le leader incontesté pour ce qui est de la couverture offerte par un fabricant de véhicules de grande diffusion: trois ans ou 80 000 kilomètres de garantie totale, et jusqu'à six ans ou 100 000 km sur le groupe motopropulseur et les principales composantes.

Les modèles haut de gamme sont, dans certains cas, couverts par une garantie un peu plus complète, mais là encore, c'est Nissan [illegible] palme grâce à [illegible] filet de la confiance du constructeur en son produit, souligne Robert Darbelnet, président-directeur général du CAA-Québec. De plus, les garanties plus longues évitent l'achat d'une protection prolongée pouvant coûter entre 450 $ et 1 200 $ et conséquemment, réduisent les frais de réparation pendant les quatrième et cinquième années de vie du véhicule. »

Garanties 1993

Le changement le [illegible] quant, cette année, a [illegible] par Volkswagen. [illegible]

presque tout le véhicule pendant cinq ans ou 80 000 kilomètres.

Parmi les incongruités qui subsistent encore en matière de garantie, le CAA-Québec relève que l'une des deux versions de garanties disponibles chez Chrysler comporte une couverture de cinq ans ou 100 000 kilomètres du groupe motopropulseur pour les modèles de fabrication outre-fr[illegible] tière. Cette protection n'es[illegible] trois ans ou 60 000 kil[illegible] les véhicules Chry[illegible] tion domestiqu[illegible] tate que S[illegible]

Les différentes sur les véhicules

Véhicules 1993	Tout le véhicule année / km	Moto-propulseur
Acura	3 ans/ 60 000	5 ans/ 100 000 + P.C.
Audi	4 ans/100 000	4 ans/ 100 000
BMW	4 ans/ 80 000	4 ans/ 80 000
Chrysler Viper	3 ans / 60 000	3 ans / 60 000
Tous les véhicules de fabrication domestique	Choix de: 3ans/60 000 et → ou 1/20 000 et →	→ 3 ans / 60 [illegible] 7 ans [illegible]
Tous les véhicules importés, autos et camions + [illegible]	Choix de: 3ans/60 000 et → ou 1 an/20 [illegible]	→ [illegible]



C'est fou comme on n'apprend rien de nouveau dans les journaux.

C'est fou comme l'histoire se répète. D'après une étude sur les garanties de véhicules neufs, le CAA-Québec déclare Nissan en tête de liste pour la deuxième année consécutive. Regroupant trente-sept marques d'automobiles et basée sur plus de cent cinquante modèles vendus au pays, cette recherche confirme que nous détenons toujours la meilleure garantie de l'industrie. Pour ceux qui ne le savaient pas encore. Et votre très sympathique concessionnaire Nissan se fera un plaisir de vous le répéter.

Votre très sympathique concessionnaire NISSAN



Cet enfant tient dans ses mains une mouette recouverte de pétrole qu'il a sauvée près de La Corogne. PHOTO REUTER

Marée noire de La Corogne: 800 tonnes de pétrole ont déjà été récupérées

Agence France-Presse

LA COROGNE, Espagne

■ Près de 800 tonnes de pétrole avaient été extraites, hier à midi, de la zone contaminée par la marée noire échappée du pétrolier grec, l'Aegean Sea, chargé de 79000 tonnes de brut, a indiqué le gouverneur de La Corogne, Mme Pilar Lledo.

La nappe s'étendait dimanche sur une centaine de kilomètres - de façon irrégulière — de La Corogne vers l'est jusqu'au cap Prior, touchant les rias de Burgo, face à La Corogne, Ares, Betanzos et El Ferrol, selon des sources concordantes.

En mer, la concentration de pétrole est également irrégulière mais elle est déjà très importante sur certaines plages, celles de Mera, Chanteiro, Ver ou Perbes, et surtout dans le port de Mugardos, sur la ria du Ferrol.

Plusieurs habitants de la région n'ont pu retenir leurs larmes au spectacle de la plage de Riazor, à La Corogne, au sable noirci, a dit le maire de la ville, Francisco Vazquez, qui prévoit «des mois très difficiles pour le tourisme et la pêche».

La marée noire se concentrait à l'entrée des rias, celle du Ferrol étant la plus sérieusement atteinte, selon Mme Lledo, qui a survolé la zone au cours de la journée. C'est là que se trouvent les plus importants parcs à huitres et à moules de la zone.

Une centaine de personnes, militants écologistes ou membres de services officiels d'environnement, sillonnent les côtes, s'efforçant de sauver des oiseaux englués ou participant à des opérations d'évaluation des dégâts.

Aucun bilan détaillé de la catastrophe n'a encore été effectué. Selon les organisations écologistes, la marée noire a déjà provoqué la mort de plus de 2000 oiseaux, notamment des mouettes.

À Puentedeume, à la ria d'Ares, sont apparus les premiers poissons morts. Les producteurs de moules d'Ares et de Betanzos ont annoncé l'arrêt de leurs cultures durant deux ans. La marée noire affecte pour le moment 120 parcs flottants de moules, selon l'organisation des producteurs de Galice.

Depuis vendredi, la nappe se déplace lentement, a précisé le directeur général de la Marine marchande, Rafael Lobeto.

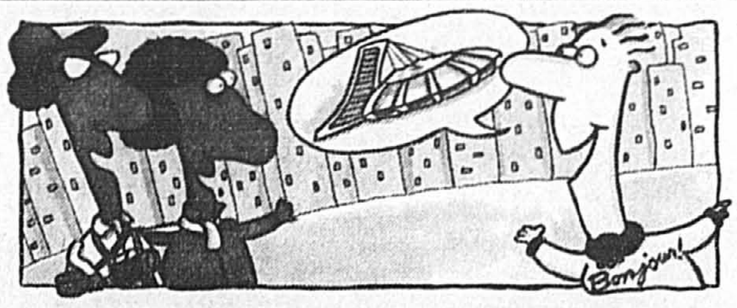
Les autorités semblent écarter pour l'instant tout risque de déplacement vers la province voisine des Asturies, à l'est, la marée étant «stable» et se déplaçant par «petits mouvements».

Selon la préfecture, au moins deux réservoirs du pétrolier, situés dans la partie immergée, sont intacts et contiennent encore 12500 tonnes de pétrole.

Deux tentatives d'inspection par des hommes-grenouilles ont échoué samedi et dimanche matin, en raison de l'état de la mer. «Nous ne voulons surtout pas mettre en danger des vies humaines», a expliqué Mme LLedo.

Le pétrole doit être transvasé sur la côte qui se trouve à quelques dizaines de mètres dès que les conditions météorologiques s'amélioreront.

Mme Lledo a indiqué qu'un incendie, apparemment sans gravité, s'était déclaré ces dernières heures dans la salle des machines, dans la partie échouée.



Montréal sourit aux touristes. Dites-leur Bonjour!

Gouvernement du Québec Ministère du Tourisme

Le contrôle de la douleur sans médicaments



Le stimulateur ECLIPSE+ ® soulage les douleurs
Migraines - Lombalgies - Arthrite
Douleurs postopératoires
de Medtronic
Compact et léger - Fonctionne à piles
Vente et location
Laboratoire d'orthèses et de prothèses

5135, 10e Avenue, Mtl 525-3757
5050, St-Laurent, Mtl 276-3691
300, Concorde Est, Laval 667-5310

Médicus
À L'ÉCOUTE DE VOS BESOINS

Il existe une huître à quartz.

L'Oysterquartz de Rolex... Oyster veut dire huître en anglais! Le boîtier de cette montre est taillé dans un bloc d'or ou d'acier et muni de la célèbre couronne Twinlock. Il assure au mouvement qu'il abrite une protection intégrale. D'ailleurs, cette montre est garantie étanche jusqu'à 100 mètres de profondeur.

ROLEX



Bijouterie 866-3876 GAMBARD
AGENT OFFICIEL ROLEX
630-A CATHCART
MONTREAL CENTRE-VILLE
VENTE ET SERVICE TECHNIQUE

L'AMBIANCE *Joyeuse* DES FÊTES
CHEZ HOLT RENFREW



Offrez le luxe par excellence, d'un prix abordable pour la saison des Fêtes. Nos cache-nez pour femmes en pur cachemire sont très grands, 12 po x 56 po, et ils se font en six teintes classiques, pour 98 $ chaque seulement. Choisissez noir, rouge, bleu cobalt, poil de chameau, gris ou blanc hivernal. Et vous ne les trouverez que chez Holt.

HOLT RENFREW

Sherbrooke et de la Montagne, 842-5111 • Rockland, 738-3500 • Fairview, Pointe-Claire, 694-6310 • Sherbrooke est ouvert aujourd'hui et jusqu'à vendredi de 10 h à 21 h, samedi de 9 h 30 à 17 h et dimanche de 10 h à 17 h • Rockland et Fairview sont ouverts aujourd'hui et jusqu'à vendredi de 10 h à 21 h, samedi de 9 h à 17 h et dimanche de 10 h à 17 h

C'est une excellente façon de construire un bon PC à bon prix. Alors, pourquoi ne pas le faire nous-mêmes? C'est ainsi qu'est né le PS/VP, une nouvelle gamme d'ordinateurs personnels à «valeur optimale» pour les gens qui doivent tenir compte de leur budget mais qui veulent la tranquillité d'esprit inhérente à un investissement dans un ordinateur IBM.

Le PS/VP est plein d'idées IBM – et nous sommes fiers de préciser que la plupart de ces idées ne se retrouvent sur aucun autre PC offert à un prix comparable à celui du PS/VP.

Une technologie axée sur le bus AT.

C'est la norme de l'industrie établie par IBM. Cinq emplacements de cartes AT et cinq logements pour unités de stockage vous donnent un excellent potentiel de croissance en utilisant les cartes standard des fabricants de systèmes. Et vous pouvez doubler la vitesse du microprocesseur sur les modèles DX et 486 SX.

Le clavier PS/2.

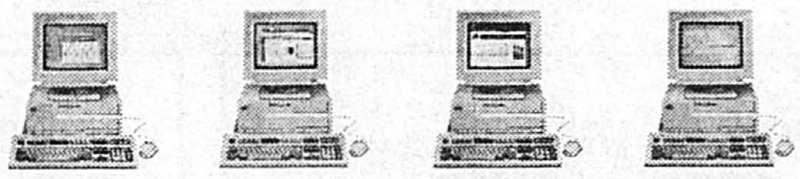
Le mieux conçu des claviers d'ordinateurs. Ses touches sensibles augmentent votre productivité.

IBM sur toute la ligne.

Conçu par IBM, construit par IBM et testé pour répondre aux normes rigoureuses d'IBM.

IBM HelpWare

Le PS/VP est offert avec HelpWare, une gamme complète de services comprenant HelpLine, un service d'assistance technique qu'on peut joindre sans frais sept jours par semaine, une garantie limitée d'un an avec service chez le client* ainsi que des options de financement.



386 SLC à 25 MHz, 80 Mo — 1699 $
486 SX à 25 MHz, 80 Mo — 2 099 $
486 DX à 33 MHz, 120 Mo — 2 599 $
486 DX2 à 66 MHz, 212 Mo — 3 699 $

Tous les prix comprennent souris, écran et système d'exploitation.**

«Volons donc quelques-unes des meilleures idées d'IBM...

- *Technologie axée sur le bus AT, norme de l'industrie*
- *Évolutivité et potentiel de croissance*
- *Conception, construction et tests faits par IBM*
- *Accès à HelpWare avec HelpLine, que l'on peut joindre sans frais*
- *Entière intégration aux réseaux*

et donnons-leur un nouveau nom!»

Encore bien des bons points.

La gamme PS/VP peut s'intégrer aux réseaux en plus d'être conforme aux spécifications de Novell™; elle est donc prête à fonctionner en réseau local Ethernet ou en anneau à jeton. Ce qui protège non seulement votre capital à l'achat mais aussi les investissements déjà faits. De plus, IBM vous offre de nouveaux disques durs et unités de disquettes ainsi qu'une mémoire extensible et des processeurs évolutifs.

OS/2

Le système d'exploitation OS/2 IBM accroît la polyvalence de votre PS/VP en donnant plus de puissance pour vos applications. OS/2 est préchargé sur certains modèles.

Considérez ceci : le PS/VP possède tous les atouts d'un ordinateur IBM et il est offert à bon prix. Voyez des produits concurrents et faites des comparaisons. Nous croyons que vous serez d'accord avec nous : pour une valeur optimale, c'est le PS/VP.

intel inside



Le PS/VP IBM

Un IBM à «valeur optimale» et à prix minimal.

Pour connaître l'adresse du détaillant le plus près ou pour tout renseignement,

APPELEZ IBM DIRECT AU 1 800 465·7999, poste 103. Veuillez noter qu'entre le 16 novembre et le 23 décembre, vous pouvez nous joindre de 8 h à 20 h, du lundi au vendredi, et de 11 h à 16 h, le samedi.

Les principales cartes de crédit sont acceptées et des options de financement sont disponibles auprès d'IBM direct.

*Peut ne pas être disponible dans certaines régions. **DOS 5.0 préchargé sur le modèle 386 SLC. OS/2 2.0 préchargé sur les modèles 486 SX, 486 DX et 486 DX2. IBM et OS/2 sont des marques déposées et PS/VP et HelpWare sont des marques de commerce d'International Business Machines Corporation. IBM Canada Ltée, compagnie affiliée, est un usager inscrit. Le logo *intel inside* est une marque de commerce d'Intel Corporation. Les détaillants et distributeurs peuvent offrir des prix plus bas. Les prix indiqués ne comprennent pas les frais pour les services supplémentaires que pourraient fournir les détaillants ou distributeurs.

«STRESS»

« 80% DES MALADIES SONT RELIÉES AU STRESS ET IL EST LA CAUSE INDIRECTE DE MILLIERS DE DÉCÈS. » — *Newsweek 1988*
Si vous en êtes victime, ou avant d'en être victime, téléphonez-nous, nous pouvons vous aider rapidement et efficacement.
Pour de plus amples informations, téléphonez au:
(514) 522-4300
ou 1-800-463-9334

Le projet de loi C-91 : de bonnes nouvelles pour le Canada.

Le projet de loi C-91, qui modifie la loi canadienne sur les brevets, vise à corriger l'inégalité qui touche les inventeurs de nouveaux médicaments. En démontrant qu'il valorise les droits des inventeurs, le Canada attirera des centaines de millions de dollars de nouveaux investissements en recherche et développement, ce qui créera des emplois pour les Canadiens. Le projet de loi C-91 est donc vital pour l'économie et la prospérité future du Canada.

Voici comment le projet de loi C-91 profitera aux Canadiens :

- Il accordera aux médicaments brevetés une protection comparable à celle dont bénéficient déjà les autres pays industrialisés.
- Il stimulera les investissements des fabricants de médicaments d'origine au Canada (plus de 500 millions de dollars en nouveaux investissements ont déjà été annoncés depuis que le projet de loi C-91 a été déposé; cette somme vient s'ajouter aux deux milliards déjà engagés par l'industrie pour les cinq ans à venir).
- Il offrira un plus grand nombre de possibilités d'emploi partout au Canada (l'industrie des médicaments d'origine a créé plus de 2 000 nouveaux emplois au cours des quatre dernières années et représente aujourd'hui le plus important bailleur de fonds pour la recherche médicale au Canada).
- Il permettra aux Canadiens d'avoir accès sans délai aux nouveaux médicaments (à l'heure actuelle, plus de 300 médicaments sont en développement au Canada et ailleurs dans le monde, pour traiter entre autres les maladies cardiaques, le cancer et la maladie d'Alzheimer).

Voici pourquoi les critiques formulées à son égard ne sont pas fondées :

- Les prix des médicaments brevetés ne grimperont pas en flèche (le Conseil d'examen du prix des médicaments brevetés aura le pouvoir de forcer la baisse des prix jugés excessifs des médicaments brevetés et de veiller également à ce que l'augmentation annuelle de leurs prix n'excède pas celle de l'indice des prix à la consommation.
- Les médicaments brevetés ne représentent que 3 % de l'ensemble des coûts des soins de santé au Canada, et les programmes provinciaux et privés d'assurance-médicaments ne seront pas remis en question (le projet de loi C-91 ne retardera que de trois ans environ la mise sur le marché des nouveaux produits génériques, à un coût moyen de seulement un dollar par Canadien par an pendant les cinq prochaines années).
- L'industrie du médicament générique ne sera pas amoindrie puisque ses produits continueront d'être vendus (les principaux fabricants de produits génériques sont d'ailleurs supérieurs en taille à la plupart des entreprises produisant des médicaments d'origine, et leur croissance se poursuivra dans la copie de médicaments d'origine dont le brevet arrivera à expiration).

Vous avez droit à toute l'information sur le sujet. Pour obtenir plus de renseignements, n'hésitez pas à téléphoner ou à écrire à l'ACIM :

ASSOCIATION CANADIENNE DE L'INDUSTRIE DU MÉDICAMENT

1111, promenade Prince of Wales, bureau 302, Ottawa (Ontario) K2C 3T2 Tél. : (613) 727-1380 Téléc. : (613) 727-1407

La recherche : source de vie

DANIEL WEAVER/*Le retour d'Irlande*

ALAIN DE REPENTIGNY

Vingt-deux ans à peine, un album de rock à saveur acoustique publié à compte d'auteur qui ne va nulle part, quelques spectacles —en première partie de Everything But the Girl, An Emotional Fish, Gowan, Too Many Cooks— et une panne d'inspiration... majeure. Que faire? Daniel Weaver a décidé de se payer trois semaines de vacances en Irlande.

Il y est resté un an et demi.

Et ce qu'il n'avait pas pu faire à Montréal, il l'a réussi à Dublin où, après avoir mis sur pied son propre band, il s'est produit au Baggot Inn —salle comble, des rappels, le nirvana... vert!— et a même enregistré un deuxième album.

La distance a parfois beaucoup d'importance.

Montréalais de naissance, élevé dans une famille bilingue, Daniel Weaver a fait ses études au Collège Notre-Dame. À 10 ans, il jouait de la batterie; à 13 ans, il se mettait au piano et à 17 ans, il écrivait ses propres chansons. En 1990, avec l'aide «d'investisseurs que j'avais moi-même trouvés», il lançait sous étiquette Stream l'album *Good Day Messiah* et tournait deux clips.

Puis... rien!

«La radio ne me supportait pas, disait Weaver lors d'une visite à *La Presse*, il y a quelques jours. J'étais un peu *down* après la sortie du premier album. Chez nous, je donne un show devant ma famille, mes amis, tandis qu'à Dublin, le rapport avec le public était différent: si t'aimes ça, t'aimes ça... Au Canada, c'est rare qu'on soit franc avec toi, tandis que là-bas, t'es coupable tant que tu n'as pas prouvé ton innocence. Je n'avais jamais eu de mauvaise critique, mais j'en ai eu une, en Irlande, qui disait en partant que s'il y avait l'un des Hothouse Flowers (Fiachna Ó Braonáin) sur mon disque, ça ne pouvait pas être bon.

«La compétition est tellement forte là-bas, poursuit Weaver. À Dublin, il y a 700 000 habitants... et 2000 bands! Le monde sort: dans les pubs et les boites, il y a 500 personnes tous les soirs. Faut que t'ailles les chercher. J'aime le *challenge*. Ici, il y a un esprit de compétition: si t'es pas dans mon band, t'es pas bon. Là-bas, ils pratiquent tous au même endroit: The Factory. C'est là que tu vois U2, An Emotional Fish, Hothouse Flowers et même Bowie. Et dans les pubs, tu as 90 p. cent de chances de rencontrer un musicien que tu connais.»

Au Club Soda

«Un Canadien à Dublin, ça créait un buzz», dira encore Weaver. Ça ne nuit évidemment pas quand la presse irlandaise mentionne dans la même phrase Weaver, Leonard Cohen et Robbie Robertson...

Mais voilà, Weaver a la tête dure et il tient à ce que la bonne nouvelle se répande dans sa ville natale et partout en Amérique du Nord. Après avoir participé au New Music Seminar à New York, l'été dernier —«j'étais au stand irlandais et au stand canadien»—, le voilà de retour pour deux spectacles: à Toronto, mardi, et au Club Soda, jeudi.

Pour l'occasion, Weaver a fait venir ses copains de Dublin. «Quand t'as un band qui clique, c'est difficile de travailler avec quelqu'un d'autre», dit-il en espérant que l'appui de musiciens irlandais lui donnera le même avantage à Montréal que lui conférait sa nationalité canadienne à Dublin.

Seront également de la partie la chanteuse Coral Egan, fille de Karen Young, et Gaston Bernard (violon et mandoline), qui a participé à l'enregistrement de *Weeds*.

—Mais des violonistes, il doit bien y en avoir quelques-uns en Irlande?

—Oui, mais Gaston est plus influencé par la musique acadienne que par la celtique. Et c'est un méchant musicien; il a une oreille hallucinante!

L'enjeu est de taille. Weaver a convié au Ultrasound et au Club Soda les représentants des compagnies de disques de Toronto, Montréal et New York dans l'espoir de décrocher un contrat de distribution pour son deuxième album, *Weeds*. C'est maintenant ou jamais parce que ses «investisseurs» n'ont pas des ressources illimitées.

«J'aurais pu signer avec une compagnie de disques en Irlande ou à Londres, affirme-t-il. Mais il faut que le Canada entende cet album. C'est un bon disque, ça ne me dérange pas d'être patient. Par orgueil, je veux que ça sorte ici. Avant de retourner en Irlande, j'attendrai de voir ce qui va se passer ici. Et j'irai où ma musique me mènera.»



Daniel Weaver



Flamenco et rythmes d'Espagne

La chorégraphe Lina Moros et son ensemble se produiront au cours des prochaines semaines dans quelques maisons de la culture montréalaises. Le programme de leur spectacle, Capricho Espanol, *comprend une série de danses classiques et traditionnelles espagnoles ainsi qu'une chorégraphie plus «narrative» centrée autour du thème du triangle amoureux. Un guitariste et deux chanteurs accompagnent les danseurs. La troupe sera à la maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce, le 9 décembre, à celle de Villeray-St-Michel-Parc Extension, le 11, et à la maison de la culture Mercier, le 28 janvier.*

Le prix Nobel de littérature s'inquiète

Agence France-Presse

STOCKHOLM

Le lauréat du prix Nobel de littérature 1992, le poète et dramaturge Derek Walcott, originaire de Sainte-Lucie (petites Antilles), a condamné «la nouvelle montée du racisme» en Europe.

«Le retour d'actes de néo-nazis et de l'antisémitisme en Europe est effrayant», a déclaré le lauréat, peu après son arrivée à l'aéroport de Stockholm-Arlanda en provenance des États-Unis. «J'ai 62 ans et, depuis la fin de la guerre, je pensais que cela était bel et bien fini, pour le bien de l'humanité. Voir de telles choses réapparaitrent m'horrifie», a-t-il ajouté.

Derek Walcott croit que la distinction qu'il a reçue honore en premier lieu sa terre natale, les Caraïbes. «Grâce à ce prix Nobel, les lecteurs vont peut-être découvrir les Antilles autrement qu'à travers les clichés folkloriques habituels», a-t-il souligné.

Le lauréat du Prix Nobel, qui séjournera douze jours en Suède, doit assister à une représentation d'une de ses pièces, *Le dernier carnaval*, jouée par la troupe du Théâtre dramatique royal de la capitale suédoise.

Derek Walcott, poète, dramaturge et professeur à l'université de Boston a été couronné le 8 octobre dernier par l'Académie suédoise. Il recevra les insignes du prix, accompagné d'un chèque de 6,5 millions de couronnes suédoises (environ un million de dollars) lors de la cérémonie officielle du 10 décembre, jour anniversaire du décès d'Alfred Nobel en 1896.

Théâtre

Le cri du jeune théâtre

JEAN BEAUNOYER



C'est l'auteur Jean-François Caron qui faisait dire à l'un de ses personnages: «Les années 60 représentent la plus belle décennie de l'histoire, les années 90, la pire décennie».

J'ai pensé souvent à ces propos en assistant à une représentation de *Cabaret Neiges noires*. J'ai pensé à toute une génération car ce spectacle devrait faire époque, marquer le début d'un nouveau théâtre.

Ne vous inquiétez pas inutilement, il n'en sera rien. Et Benoit Brière, comédien tout à fait remarquable dans *Nez à nez* ne sera pas consacré vedette dans les mois ou les années qui viennent. *Nuits blanches* et *Cité interdite*, deux pièces qui prendront l'affiche à la NCT ne soulèveront pas un intérêt particulier de la part des médias.

Pourquoi? Toutes ces pièces ont été écrites par des jeunes auteurs, la plupart d'entre eux ayant moins de trente ans. *Cabaret neiges noires* pourrait être *L'Osstidcho* de la nouvelle génération du théâtre, *Cité Libre*, un prolongement de l'oeuvre de Dubé. Mais il n'en est rien parce que la génération des baby boomers qui est actuellement au pouvoir, a cimenté toutes les portes d'entrée. Le processus est très subtil, jamais admis, jamais décrié mais à mon sens, tout à fait évident. Cette génération dont je fais partie, est certainement l'une des plus fermées et des plus hermétiques, et elle laisse sombrer des jeunes chômeurs. C'est tout à fait honteux et il ne faut pas se surprendre de voir une pièce aussi agressive, aussi désespérée que *Cabaret neiges noires*.

On a tout autant fermé les portes au théâtre que dans les journaux et dans plusieurs secteurs où la jeunesse est condamnée au silence, au travail à la pièce dans le rôle de pigiste à perpétuité. Bien sûr qu'on encourage les jeunes en leur laissant parfois un théâtre, mais dans quelles conditions? C'est souvent dans le cadre d'une production autogérée. Les jeunes n'en récoltent que l'honneur, quelques bonnes critiques et peut-être quelques piastres à la fin des représentations. Je n'ai pas particulièrement aimé *Spectres*, actuellement à l'affiche de la salle Fred-Barry. Cependant, il faut bien reconnaître que ces jeunes n'avaient pas les moyens financiers pour mener à bien une entreprise qui aurait pû être intéressante. Je me souviens de la première production de *Nuits blanches* avec une pléiade de comédiens qui devaient travailler pour presque rien et en plus sans visibilité dans les médias.

Les jeunes auteurs sont rares, et seuls ceux qui ont du génie parviennent à survivre. C'est la condition. Il me semble qu'ils n'étaient pas tous géniaux dans les années 60 et pourtant, on leur laissait une chance. Aujourd'hui on regarde de bien haut tout ce que produit la jeunesse et on se défile sous le couvert de l'inflation. Pire encore, tout le monde avale la couleuvre.

Cabaret neiges noires fait mal, parce que les jeunes auteurs de la pièce ont écrit la vérité d'une autre génération. Celle du sida, de la pollution, du chômage et de l'oubli. Parce qu'on les a oubliés ou qu'on les utilise à rabais. Ce sont eux qui permettent au théâtre de survivre. Ce sont eux qui vivent le théâtre à risque.

La génération qui a précédé les baby boomers, celle de Eisenhower, mettons, semblait rétrograde et conservatrice. Malgré tout, elle a finalement accepté le rock, John Kennedy, la nudité et elle a misé sur la jeunesse dans une révolution pas toujours tranquille.

Notre génération n'a pas la même générosité. Elle se bourre de vitamines pour ne pas vieillir et permet à Mick Jagger et à plusieurs autres d'éterniser leur rock sur scène. Même là, il n'y a plus de place pour les gros shows jeunesse.

Qu'est-ce qu'on propose à la nouvelle génération? Le silence, la récession, le chômage et surtout de devenir les specateurs passifs de nos souvenirs.

Il était temps de crier, de hurler avec de gros mots et c'est ce qu'a fait *Cabaret neiges noires*. Mais ne vous en faites pas, on ne vous cassera pas les oreilles avec ça. Les baby boomers de l'information savent très bien de quoi ne pas trop parler.

Télévision

Grossi cent fois

DANIEL LEMAY



Parce que toujours confrontée à des contraintes de temps —«on ne peut pas tout montrer»—, la télévision réduit. À l'image frappante ou à la déclaration-choc, au dilemme noir ou blanc.

Le curieux dans tout ça, c'est qu'en même temps la télévision grossit tout pour être sûre d'être comprise par le plus grand nombre. On ne parle plus de grosses ficelles ni de grosses cordes, on parle de câbles.

L'effet grossissant —et réducteur— est multiplié quand la télé rencontre la caricature qui vit de la même contradiction réductrice-grossissante depuis bien plus longtemps. Au XVIII[e] siècle, l'Angleterre riait déjà de ses lords par les caricatures de William Hogarth (1697-1764). La télévision britannique a intégré cette tradition satirique dans plusieurs émissions d'humour dont la fameuse série *Spitting Image*, où les grands du monde sont personnifiés par des marionnettes.

Dans le genre de notre Gérard D. Laflaque (une création du caricaturiste Chapleau), mais en plus cruel, en plus vicieux. Gérard D. fait figure de beau bonhomme à côté de ses cousins britanniques qui ne peuvent compter sur la moindre magnanimité de leurs concepteurs, comme on l'a vu hier dans un excellent documentaire présenté dans le cadre de la première de *Sunday Arts Entertainment* de la CBC.

Margaret Thatcher a le nez aussi long que la tête et pas de menton. Sa Majesté la reine Elizabeth II a hérité de traits hautement simiesques. Sa Sainteté le pape Jean-Paul II —le JayPee Two de Ding et Dong— vit dans la peau plastifiée d'un globe-trotter hyper cool, avec verres fumés et casquette de baseball: «Call me John Pope». Ronald Reagan, une des premières vedettes de Spitting Image en 1984, était complètement gaga.

«La notion de respect est disparue de la société britannique», dira le champion de snooker Steve Davis, personnalité tellement «platte» dans *Spitting Image* qu'il s'endort lui-même.

La série requiert la convergence de nombreux talents. Du tandem classique scripteur-comédien, *Spitting Image* est passée au quatuor concepteur-scripteur-marionettiste-comédien. La base de tout le processus, expliquait hier le producteur Peter Fluck, est la marionnette elle-même. Les concepteurs des marionnettes définissent l'image physique du sujet et les scripteurs s'inspirent de ces personnalités déjà exagérées pour monter leur discours. Un discours qui n'a rien pour réhausser l'image, il va sans dire, livré par des comédiens (voice actors) qui peuvent, ou non, agir comme marionnettistes. La difficulté, bien sûr, est accrue quand les deux fonctions sont remplies par deux personnes différentes.

Mais avec le même terrible résultat pour les egos des politiciens ou des stars. Certains s'en offusquent, d'autres pas. *Spitting Image* représente David Steel, le chef des Libéraux, comme la véritable marionnette de David Owen, le chef des Socio-démocrates avec qui il a formé une coalition; dans la série, ils couchent littéralement dans le même lit. «*Spitting Image* sert à démystifier les empires et c'est très bon pour la démocratie», soutient M. Steel. Pour l'ancien premier ministre conservateur Edward Heath, *Spitting Image* n'est qu'un nid de frustrés «sans responsabilités» qui trouvent dans la dérision «une quelconque source de satisfaction».

Ils ne sont pas les seuls: dix millions de foyers britanniques se branchent chaque semaine sur Center TV pour regarder *Spitting Image*.



Les vedettes de l'émission *Spitting Image*: le prince Charles, le prince Philip, le prince Andrew et la reine Elizabeth.

L'impact se calcule-t-il en termes politiques? Peut-on parler d'un effet *Spitting Image*? Le scripteur John Lloyd y voit un effet multiplicateur: «Les forts en sortent plus forts et les faibles, plus faibles». Il reste que dans la classe politique, l'unanimité semble faite: vous n'êtes pas quelqu'un tant que vous n'y êtes pas passé.

On pourrait dire la même chose ici des entrevues de Rrrraymond Beaudoin.

MATINÉES À 5.00$*
*du lundi au vendredi à l'exception des mardis à 4.25$ et des jours fériés.

Certificats-Cadeaux en vente maintenant

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

POUR INFORMATION, APPELEZ 849-FILM de 11h00 à 22h00

DU 4 AU 10 DECEMBRE 1992

ASTRE 327-5001
9480, boul. Lacordaire
HOME ALONE #2, LOST IN NEW YORK (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:40 - 6:45 - 9:10
Sem. : 6:45 - 9:10
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:30

DISTINGUISHED GENTLEMAN (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:30

THE BODYGUARD (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:30 - 6:30 - 9:00
Sem. : 6:30 - 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:20

DRACULA (16 ans) (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:00 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:50

BERRI 849-FILM
1280, rue St-Denis
MAMAN J'AI ENCORE RATE L'AVION (G) Dolby Stéréo 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Couche tard : Sam. : 12:00

TOUTES PEINES CONFONDUES (G) Dolby Stéréo 1:45 - 4:00 - 7:20 - 9:35
Couche tard : Sam. : 12:00

DRACULA (v. française) (16 ans) Dolby Stéréo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Couche tard : Sam. : 12:00

LE GARDE DU CORPS (13 ans) Dolby Stéréo 1:40 - 4:10 - 7:10 - 9:40
Couche tard : Sam. : 12:00

APRÈS L'AMOUR (13 ans) 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30
Couche tard : Sam. : 12:00

BROSSARD 849-FILM
Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau
BAISERS MORTELS À PALM BEACH (13 ans) Dolby Stéréo Sam. : 2:00 - 7:00 - 9:20
Dim. : 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:20
Sem. : 7:00 - 9:20

CANDYMAN, SPECTRE MALÉFIQUE (13 ans)
Sam. : 2:00 - 7:10 - 9:25
Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:10 - 9:25
Sem. : 7:10 - 9:25

LE GARDE DU CORPS (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. : 2:15 - 7:00 - 9:35
Dim. : 1:35 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35

CARREFOUR LAVAL
2330, boul. Le Carrefour 849-FILM
HÉROS (G) (v. française)
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:10 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

BAISERS MORTELS À PALM BEACH (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:10 - 7:05 - 9:25
Sem. : 7:05 - 9:25

HOME ALONE #2, LOST IN NEW YORK (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

LA RIVIÈRE DU 6IÈME JOUR (G)
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:05 - 7:05 - 9:30
Sem. : 7:05 - 9:30

DRACULA (16 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:40 - 4:15 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35

LE GARDE DU CORPS (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

CENTRE-VILLE 849-FILM
2001, Université, Métro McGill
SOFIE (G) (v.o. avec sous-titres anglais)
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:30 - 8:00
Sem. : 4:30 - 8:00

A RIVER RUNS THROUGH IT (G)
Sam. et Dim. : 1:05 - 7:05 Sem. : 7:05

GLENGARRY GLEN ROSS (13 ans) (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 3:35 - 9:35
Sem. : 3:35 - 9:35

LE CÔTÉ OBSCUR DU COEUR (13 ans) (sous-titres français)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 3:30 - 7:00 - 9:30

LE VOLEUR D'ENFANT (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:25 - 7:00 - 9:20
Sem. : 3:25 - 7:00 - 9:20

TRACES OF RED (13 ans)
Sam. et Dim. : 1:05 - 3:10 - 5:15 - 7:25 - 9:35
Sem. : 7:25 - 9:35

THE BEST INTENTIONS (G) (v. originale avec sous-titres anglais)
Sam. et Dim. : 1:05 - 4:30 - 8:00
Sem. : 4:30 - 8:00

L'HOMME DE MA VIE (G)
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30
Sem. : 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

BAISERS MORTELS À PALM BEACH (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:35
Sem. : 3:05 - 5:15 - 7:25 - 9:35

HUSBANDS AND WIVES (G)
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:25 - 7:05 - 9:20
Sem. : 7:05 - 9:20

COMPLEXE DESJARDINS
Basiliaire 1 849-FILM
LE CHÊNE (13 ans)
1:30 - 3:30 - 5:35 - 7:40 - 9:45
Excepté mercredi le 9 décembre
1:30 - 3:30 - 5:35 - 9:45

SOFIE (G) Dolby Stéréo
1:45 - 5:30 - 8:45

LA BELLE HISTOIRE (G) Dolby Stéréo
1:30 - 5:00 - 8:30

LA RIVIÈRE DU 6IÈME JOUR (G)
2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30

LE DAUPHIN 849-FILM
2396 est, rue Beaubien
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

LES MEILLEURES INTENTIONS (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 4:30 - 8:00
Sem. : 8:00 Exc. le 9 Déc. : Aucune représentation

CÔTE-DES-NEIGES 849-FILM
6700, Côte-des-Neiges
HOME ALONE #2, LOST IN NEW YORK (G) Dolby Stéréo
À l'affiche sur 2 écrans :
Sam. et Dim. : 1:30 - 2:00 - 4:10 - 4:30 - 7:00 - 7:20 - 9:25 - 9:40
Sem. : 7:00 - 7:20 - 9:25 - 9:40

A RIVER RUNS THROUGH IT (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:20 - 7:00 - 9:35
Sem. : 7:00 - 9:35

BODYGUARD (13 ans) Dolby Stéréo
À l'affiche sur 2 écrans :
Sam. et Dim. : 1:35 - 4:20 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40

DRACULA (16 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:25 - 7:05 - 9:40
Sem. : 7:05 - 9:40

CONSENTING ADULTS (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:45 - 3:40 - 5:35 - 7:20 - 9:30
Sem. : 7:20 - 9:30

CRÉMAZIE 849-FILM
8610, rue St-Denis
DRACULA (v. française) (16 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 5:00 - 8:00 Sem. : 8:00

DÉCARIE 849-FILM
Décarie, sud de Jean-Talon
DISTINGUISHED GENTLEMAN (13 ans) Dolby Stéréo Sam. et Sem. : 7:15 - 9:30
Dim. : 2:00 - 4:25 - 7:15 - 9:30

JENNIFER EIGHT (13 ans)
Sam. et Sem. : 7:00 - 9:20
Dim. : 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:20

ÉGYPTIEN 849-FILM
1455, rue Peel
DRACULA (16 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
À l'affiche sur 2 écrans :
Sam. et Sem. : 4:30 - 4:45 - 7:00 - 7:15 - 9:30 - 9:45
Dim. : 1:30 - 1:45 - 4:15 - 4:30 - 7:00 - 7:15 - 9:30 - 9:45

JOHNNY STECCHINO (G) Dolby Stéréo (v.o. avec sous-titres anglais)
Sam. et Sem. : 5:30 - 7:30 - 9:35
Dim. : 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:35

LE FAUBOURG 849-FILM
1616 ouest, rue Ste-Catherine
HOME ALONE #2, LOST IN NEW YORK (G) Dolby Stéréo THX
À l'affiche sur 2 écrans : 1:30 - 2:00 - 4:10 - 4:30 - 7:00 - 7:20 - 9:25 - 9:40
Exc. le 10 Déc. pas de représentation à 7:20

A RIVER RUNS THROUGH IT (G) Dolby Stéréo
1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:20

TRACES OF RED (13 ans) Dolby Stéréo
2:15 - 4:30 - 7:10 - 9:15
Excepté le 7 déc. : 2:15 - 4:30 - 9:45

LANGELIER
Carrefour Langelier 255-5551
CUIRASSÉ EN PÉRIL (16 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:15 - 5:00 - 7:00
Sem. : 7:00

PASSAGER 57 (16 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 3:15 - 8:00 Sem. : 9:00
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:00

BAISERS MORTELS À PALM BEACH (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:05 - 5:05 - 7:10 - 9:15
Sem. : 7:10 - 9:15
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:15

LA RIVIÈRE DU 6IÈME JOUR (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:10 - 3:30 - 6:55 - 9:20
Sem. : 6:55 - 9:20

DRACULA (16 ans) Dolby Stéréo (v. française)
Sam. et Dim. : 1:15 - 4:00 - 7:10 - 9:40
Sem. : 7:10 - 9:40
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:55

LE GARDE DU CORPS (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:50 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:50

MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:00 - 3:40 - 6:45 - 9:10
Sem. : 6:45 - 9:10
Couche tard : Ven. et Sam. : 11:20

LAVAL 2000 849-FILM
Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

DRACULA (16 ans) (v. française)
Sam. et Dim. : 1:50 - 4:15 - 7:10 - 9:35
Sem. : 7:10 - 9:35

LONGUEUIL 849-FILM
Place Longueuil - 825 o., rue St-Charles
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION (G)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:25
Sem. : 7:00 - 9:25

DRACULA (16 ans) (v. française)
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:10 - 7:10 - 9:30
Sem. : 7:10 - 9:30

NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857
35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke)
MARIS ET FEMMES (G)
12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30

MORTEL DÉSIR
Lun. et Mardi : 12:00 - 4:30
Merc. et Jeudi : 9:30

LE CÔTÉ OBSCUR DU COEUR (v.o. avec sous-titres français)
Ven., Sam. et Dim. : 1:15 - 6:45
Lun. et Mardi : 2:00 - 9:45 Merc. et Jeudi : 3:45

LE VOYAGE (v.o. avec sous-titres français)
Ven., Sam. et Dim. : 3:45

LES MEILLEURES INTENTIONS (G)
Ven., Sam. et Dim. : 9:10
Lun. et Mardi : 6:30
Merc. et Jeudi : 12:30 - 6:15

PLACE ALEXIS NIHON
Métro Atwater 849-FILM
HOME ALONE #2 LOST IN NEW YORK (G) Dolby Stéréo
À l'affiche sur 2 écrans : 1:30 - 2:00 - 4:00 - 4:30 - 7:00 - 7:20 - 9:25 - 9:40
Couche tard : Sam. : 12:30
Exc. le 10 Déc. : 1:30 - 2:00 - 4:00 - 4:30 - 7:20 - 9:40 - 10:00

DRACULA (16 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
2:00 - 4:45 - 7:30 - 10:00
Couche tard : Sam. : 12:30

POINTE-CLAIRE 849-FILM
6361, Trans-Canadienne
DRACULA (16 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise)
À l'affiche sur 2 écrans :
Sam. et Dim. : 1:30 - 4:10 - 7:00 - 9:40
Sem. : 7:00 - 9:40

A RIVER RUNS THROUGH IT (G) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30
Sem. : 7:00 - 9:30

HOME ALONE #2, LOST IN NEW YORK (G) Dolby Stéréo
À l'affiche sur 2 écrans :
Sam. et Dim. : 1:30 - 2:00 - 4:10 - 4:30 - 7:00 - 7:20 - 9:25 - 9:40
Sem. : 7:00 - 7:20 - 9:25 - 9:40

TRACES OF RED (13 ans) Dolby Stéréo
Sam. et Dim. : 1:45 - 4:10 - 7:10 - 9:20
Sem. : 7:10 - 9:20

13 ANS +
RAZVAN VASILESCU MAIA MORGENSTERN
LE CHÊNE
UN FILM DE LUCIAN PINTILIE
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE CANNES
MARTINI ALLIANCE VIVAFILM

V. O. ANGLAISE ET V. FRANÇAISE 13 ANS +
LE GARDE DU CORPS
" THE BODYGUARD "
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS

Un film de ROBERT REDFORD
LA RIVIÈRE DU 6IÈME JOUR
version française de A RIVER RUNS THROUGH IT
VERSION FRANÇAISE ET VERSION ORIGINALE ANGLAISE
COLUMBIA PICTURES

MARIS ET FEMMES
UN FILM DE WOODY ALLEN
TRI STAR

de JOHN HUGHES un film de CHRIS COLUMBUS
MAMAN J'AI ENCORE RATÉ L'AVION ET JE SUIS PERDU DANS NEW YORK
version française de HOME ALONE 2: LOST IN NEW YORK
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS
DOLBY STEREO
©1992 THE 20th CENTURY FOX

Dracula
VERSION FRANÇAISE ET VERSION ORIGINALE ANGLAISE
de BRAM STOKER
16 ANS + HORREUR EROTISME
COLUMBIA PICTURES

LOUEZ UN CINÉMA POUR VOS ASSEMBLÉES, TÉLÉPHONEZ AU (514) 374-7440

Les compositeurs devant la Cour

Presse Canadienne

OTTAWA

■ Les compositeurs de musique se présentent aujourd'hui devant la Cour fédérale d'appel, pour obtenir 15 millions de dollars par an en redevances des compagnies de câblodistribution et de CTV.

La Société des auteurs, compositeurs et musiciens du Canada va tenter de prouver à la Cour que les chaines de télévision spécialisées (comme Musique Plus et le réseau CTV) doivent payer des redevances selon la loi sur les droits d'auteur.

L'amendement à la Loi sur les droits d'auteur, qui mettrait fin à ce débat est toujours devant un comité parlementaire.

« Présentement, les compositeurs n'ont pas de rémunération pour leur travail de création. Nous voulons que les artistes reçoivent leur juste part de redevances », a déclaré la députée libérale Sheila Finestone aux membres de l'Association canadienne des câblodistributeurs.

Elle a ajouté que le gouvernement n'aurait pas besoin de légiférer si les câblodistributeurs payaient correctement les compositeurs.

L'association qui représente les câblodistributeurs dit ne pas être tenue de par la loi de verser des redevances aux compositeurs puisqu'elle ne diffuse pas de version écrite des oeuvres.

Un premier juge a donné raison aux compositeurs et les câblodistributeurs ont alors porté la cause en appel. Comme les artistes avaient cependant perdu une autre cause, devant CTV cette fois, la Cour fédérale d'appel a choisi de réunir les deux affaires.

CTV soutient qu'elle n'a pas à payer de redevances aux compositeurs parce qu'elle ne diffuse pas dans les domiciles mais à d'autres stations, qui paient déjà des redevances. Le juge a été sensible aux arguments de CTV, et ce sont les compositeurs qui ont cette fois porté la cause en appel.

Partagez l'esprit.



À NOËL, FAITES CADEAU DU PHANTOM.

The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE

REPRISE POUR UN TEMPS LIMITÉ!
À PARTIR DU 16 DÉCEMBRE 1992
ÉVITEZ LES DÉCEPTIONS.
RÉSERVEZ AUJOURD'HUI!

Théâtre Maisonneuve, Place des Arts, Montréal
RÉSERVEZ UNE SOIRÉE AVEC LE PHANTOM
(514) 790-2222

Billets également en vente au guichet de la Place des Arts et aux guichets TicketMaster (situés dans certains magasins de la Baie)

Groupes (20 et plus) téléphonez: (514) 874-9153 au Québec; (416) 925-7466 en dehors du Québec

Réservez une place de choix grâce à Avant-première de American Express. Composez le (514) 790-0300.

Version originale! En anglais avec des surtitres en français

FAMOUS PLAYERS
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 6 AU 10 DÉCEMBRE
INFO-FILM 866-0111 11h à 22h

CERTIFICATS CADEAUX EN VENTE DANS TOUS NOS CINÉMAS

LE PARISIEN 480 Ste-Catherine o. 866-3856
C'EST ARRIVE PRES DE CHEZ VOUS (18) DOLBY 1:10-3:15-5:20-7:25-9:30
INDOCHINE (G) DOLBY 1:00-4:30-8:00
UN COEUR EN HIVER (G) 12:30-2:40-4:50-7:10-9:20
LE ZEBRE (G) DOLBY 12:45-2:45-5:00-7:05-9:10
MA VIE EST UN ENFER (13+) 12:40-2:50-5:05-7:15-9:30
L'AMANT (16+) DOLBY 12:15-2:25-4:40-7:10-9:25
1492 (V.F.) (13+) DOLBY 2:00-5:30-8:30

IMPÉRIAL THX 1430 Bleury 288-7102
MALCOLM X (13+) 70MM DOLBY 12:30-4:15-8:15

PALACE 698 Ste-Catherine o. 866-6991
BODYGUARD (13+) DOLBY 1:00-3:35-6:20-9:00
PASSENGER 57 (16+) DOLBY 12:45-2:45-5:10-7:35-9:30
MIGHTY DUCKS (G) DOLBY 12:10-2:25-4:40
CONSENTING ADULTS (13+) DOLBY Tous les soirs 7:05-9:30
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY 12:20-2:45-5:15-7:45
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY 1:10-3:35-6:05-8:35
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY 2:00-4:25-7:00-9:25

LOEWS 954 Ste-Catherine o. 861-7437
ALADDIN (G) DOLBY 12:30-2:40-5:00-7:15-9:20
JENNIFER EIGHT (13+) DOLBY 12:45-3:30-6:15-9:00
THE LOVER (16+) DOLBY 12:10-2:20-4:35-7:00-9:15
OF MICE AND MEN (G) DOLBY 12:05-2:35-5:05-7:20-9:40
ZEBRA HEAD (13+) 12:40-2:50-5:00-7:10-9:20

CENTRE EATON 705 Ste-Catherine o. 985-5730
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY 1:30-4:00-6:45-9:25
JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY dim 12:20-2:30-4:40 lundi a jeudi 12:20
UNDER SIEGE (16+) DOLBY dim 6:50-9:15 lundi a jeudi 2:20-4:30-6:50-9:15
BODYGUARD (13+) DOLBY 12:45-3:30-6:20-9:05 jeudi 12:45-3:30
BODYGUARD (13+) DOLBY 12:45-3:30-6:20-9:05
SWORDSMAN (13+) DOLBY 1:05-3:10-5:15-7:20-9:35
GAS FOOD AND LODGING (13+) 12:15-2:35-4:45-7:00-9:25

CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) Tous les soirs 7:00-9:20 dim 2:25-7:00-9:20
BODYGUARD (13+) Tous les soirs 6:30-9:10 dim 2:10-6:30-9:10
SNEAKERS (G) Tous les soirs 6:35-9:05 dim 2:15-6:35-9:05

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586
BODYGUARD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:30 dim 1:15-4:00-6:45-9:30
HOME ALONE 2 (G) DOLBY Tous les soirs 6:20-9:00 dim 1:00-3:40-6:20-9:00
HOME ALONE 2 (G) Tous les soirs 6:20-9:00 dim 1:00-3:40-6:20-9:00
DRACULA (16+) DOLBY Tous les soirs 6:30-9:10 dim 1:00-3:45-6:30-9:10

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129
BODYGUARD (13+) Tous les soirs 6:15-9:00 dim 1:00-3:30-6:15-9:00
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) Tous les soirs 8:00 dim 1:00-3:20-5:40-8:00
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) Tous les soirs 6:45-9:10 dim 1:40-4:00-6:45-9:10

CHÂTEAUGUAY 240 Boul. St-Jean Baptiste 691-2463
MAMAN J'AI ENCORE RATE L'AVION (G) Tous les soirs 7:00-9:30 dim-mar 1:00-3:30-7:00-9:30
JEU DE PUISSANCE (G) dimanche & mardi 1:00-3:05
MIGHTY DUCKS (G) dimanche & mardi 1:00-3:00-5:00
CUIRASSE EN PERIL (16+) dimanche & mardi 5:05-7:15-9:30 lundi mercredi jeudi 7:15-9:30
JENNIFER 8 (13+) dimanche a jeudi 7:15-9:30
DRACULA (V.F.) (16+) Tous les soirs 7:00-9:30 dim-mar 1:10-3:30-7:00-9:30
LE GARDE DU CORPS (13+) Tous les soirs 7:00-9:30 dim-mar 1:05-3:30-7:00-9:30

MATINÉES À 5$ DU LUNDI AU VENDREDI SAUF LES JOURS FÉRIÉS

FAMOUS PLAYERS 8 Boul. Hymus (angle St-Jean) Pointe-Claire 697-8095
MIGHTY DUCKS (G) DOLBY dim 12:25-2:40-4:55
UNDER SIEGE (16+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:30
MALCOLM X (13+) DOLBY Tous les soirs 8:00 dim 12:15-4:00-8:00
PASSENGER 57 (16+) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:20 dim 1:20-3:20-5:20-7:20-9:20
BODYGUARD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:45-9:30 dim 1:15-4:00-6:45-9:30
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY Tous les soirs 6:40-9:15 dim 1:30-4:05-6:40-9:15
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY Tous les soirs 6:40-9:15 dim 1:30-4:05-6:40-9:15
ALADDIN (G) DOLBY Tous les soirs 6:30-8:30 dim 12:30-2:30-4:30-6:30-8:30
ALADDIN (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:00 dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

VERSAILLES Place Versailles 353-7880
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:30 dim 12:30-2:45-5:00-7:10-9:30
BODYGUARD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:45-3:45-6:30-9:10
L'AMANT (16+) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:30 dim 12:40-2:50-5:05-7:20-9:30
ADULTES CONSENTANTS (13+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:50-2:50-5:00-7:10-9:20
LE ZEBRE (G) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:45-3:00-5:00-7:10-9:20
1492 (V.F.) (13+) DOLBY Tous les soirs 6:20-9:15
JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY dim 12:20-2:20-4:20

LAVAL 1600 Le Corbusier 688-7776
L'AMANT (16+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:20 dim 12:20-2:30-4.40-7:10-9:20
ALADDIN (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:45-2:50-4:55-7:00-9:10
JEU DE PUISSANCE (G) DOLBY dim 12:40-2:50-4:50
UNDER SIEGE (16+) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:40
BODYGUARD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:50-3:35-6:30-9:10
BODYGUARD (13+) DOLBY Tous les soirs 6:30-9:10 dim 12:50-3:35-6:30-9:10
BEBE A BORD (G) Tous les soirs 7:00 dim 12:45-2:50-4:55-7:00
ADULTES CONSENTANTS (13+) DOLBY Tous les soirs 9:30
PASSENGER 57 (16+) DOLBY Tous les soirs 7:10-9:20 dim 1:10-3:00-5:00-7:10-9:20
LE ZEBRE (G) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:20 dim 1:00-3:00-5:00-7:00-9:20
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:40 dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
DISTINGUISHED GENTLEMEN (G) DOLBY Tous les soirs 7:20-9:40 dim 12:20-2:40-5:00-7:20-9:40
MALCOLM X (13+) DOLBY Tous les soirs 8:20 dim 12:30-4:20-8:20
LE GRAND JEU (13+) DOLBY Tous les soirs 7:00-9:10 dim 12:40-2:40-4:50-7:00-9:10

OMÉGA (Longueuil) Mail Maxi Centre 647-1122
LE ZEBRE (G) Tous les soirs 7:15-9:30 dim 1:00-3:05-5:10-7:15-9:30
1492 (V.F.) (13+) Tous les soirs 8:00 dim 1:00-4:00-8:00
JEU DE PUISSANCE (G) Tous les soirs 7:15-9:30 dim 1:00-3:05-7:15-9:30
CINEMA 4 FERME JUSQU'AU 11 DECEMBRE

Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Louise Cousineau

13:30 2 — **Vie de famille**
L'annonceure de sport Marie-Josée Turcotte parle de sexisme.

18:30 35 — **Sonia Benezra**
Les invités : Stéphane Rousseau dans la crèche vivante du Vieux-Port, Mistou, Zachary Richard, Lucien Bouchard et Richard Bohringer avec sa fille.

19:30 2 — **Taquinons la planète»**
L'invité est Guy Lepage de RBO.

20:00 2 — **Jamais deux sans toi**
L'événement de la saison en télévision: la dernière de ce splendide téléroman. Je suis sûre que Dominique est toujours vivante, mais j'ai hâte de voir comment elle s'en est tirée. Et comment tout ça va finir. Mais je m'ennuie déjà...

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Montréal ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	Jamais deux sans toi		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Second Regard (23h35)
3	The News		CBS News	Murphy Brown	Evening Shade	Hearts Afire	Murphy Brown	Love and War	Northern Exposure		The News	Sweating Bullets
5	News 5	NBC Nightly News	Jeopardy!	Wheel of Fortune	Fresh Prince	Blossom	Movie: Shadow of A Stranger.				News 5	Tonight Show (23h35)
6	Newswatch (17h30)		Road Movies	The Odyssey	Mini-Series: The Boys of St. Vincent (dern. de 2).				CBC Prime Time News		Witness	
7	Le TVA	Jeopardy	La Montagne du Hollandais		Les Héritiers du rêve		L'Or du temps		Ad Lib		Le TVA	Loto (23h49)
8t	Le TVA	Jeopardy	La Montagne du Hollandais		Les Héritiers du rêve		L'Or du temps		Ad Lib		Le TVA	Loto (23h49)
8	Newsline		Wheel of Fortune	Jeopardy!	Evening Shade	Murphy Brown	Movie: Christmas on Division Street.				CTV National News	Nightline / Win TV
8	Eyewitness News	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	FBI: Untold Stories	American Detective	Football: les Bears de Chicago vs les Oilers de Houston.					
9	Montréal ce soir	En Estrie ce soir	Marilyn	Taquinons la planète!	Jamais deux sans toi		La Loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Sports / Estrie ce soir	
10	Le TVA	Jeopardy	La Montagne du Hollandais		Les Héritiers du rêve		L'Or du temps		Ad Lib		Le TVA	Loto (23h49)
12	Pulse		Entertainment Tonight	The Simpsons	Billy Graham Crusade		Movie: Christmas on Division Street.				CTV National News	Pulse
13	Montréal ce soir		Marilyn	Taquinons la planète!	Jamais deux sans toi		La loi de Los Angeles		Le Téléjournal	Le Point (22h25)	Météo / Sports	Second Regard (23h35)
17	Passe-Partout	Téléservice		Omni Science	Points de vue: Les Kayapo.		Nord-Sud	L'Observateur	Sur la colline	Téléservice		Période questions
22	Newscenter 22	ABC World News	Star Trek: The Next Generation		FBI: Untold Stories	American Detective	Football: les Bears de Chicago vs les Oilers de Houston.					
24	Polka Dot Door	Eureka's Castle	Eric's World	Hands Over Time	Vista		The Ruth Rendell Mysteries		Imprint		Kitchen Cabinets	R-2000
33	The MacNeil / Lehrer Newshour		Business Report	Encore!	Live From The Lincoln Center				Three Tenors: The Impossible Dream (22h20)			Movie
35	La Guerre des clans	Sonia Benezra		Coup de foudre	Cinéma: Parker Kane.				Murphy Brown	Le Grand Journal	Sports Plus	Sports Plus Extra
57	ITN World News	Business Report	The MacNeil / Lehrer Newshour		Live From The Lincoln Center				Guys and Dolls off The Record (22h10)		Eastenders (23h20)	Bradshaw (23h50)
15	Scully rencontre	Chiffres et lettres	Le Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Téléobjectif: Collection de la mémoire longue.		Santé à la une: les Guérisseurs.			Dossiers Justice	Le Temps d'Anaïs (23h10)	
20	Musique Vidéo	Fax: l'InfoPlus	Rock Velours		En ligne: Michel Courtemanche.		Rock en bulle	Musique Vidéo			Fax: l'InfoPlus	Musique Vidéo
FC	The Hidden Room Quartet (17h30)		Scream of Stone				The Naked Gun 2½			Scanners III: The Takeover.		
RDS	Héros de l'hiver	Sports 30	Omnium de quilles		Sport Ski-doo	● Monde champions	Ligne ouverte chasse et pêche		Kickboxing		Sports 30	Culturisme
SE	Edward aux mains d'argent (17h25)		Maman, j'ai raté l'avion (19h15)				Traquenard			Le Roi de New York (22h35)		

● Changement de dernière heure.

Entracte

PLACIDO POPULAIRE EN POLOGNE

■ Le célèbre ténor espagnol Placido Domingo a attiré des foules, samedi soir à Zabrze (Silésie, sud de la Pologne), où il a donné un récital dont les bénéfices iront à la Fondation pour le développement de la chirurgie du coeur du professeur Zbigniew Religa, pionnier des transplantations cardiaques en Pologne. Plus de 2000 personnes ont payé deux millions de zlotys (130 dollars US) chacune, soit plus de 50 p. cent du salaire moyen polonais, alors que plusieurs milliers de fans se sont rassemblés à l'extérieur de l'amphithéâtre pour suivre le spectacle sur un écran géant. Les organisateurs du concert *Coeur pour Coeur* avaient reçu une bénédiction du pape Jean Paul II et un message de soutien du président Lech Walesa. L'année prochaine, ils comptent inviter Luciano Pavarotti.

ANTONIONI HONORÉ

■ Le cinéaste italien Michelangelo Antonioni a été fait samedi Chevalier de grand'croix de l'ordre du mérite de la République italienne, par le président Oscar Luigi Scalfaro. Il s'agit de la plus haute distinction de la République italienne. Antonioni, qui avait célébré la veille son 80e anniversaire, a paru très ému par cette nouvelle distinction. La cérémonie s'est déroulée en présence de nombreuses personnalités de la culture et du spectacle, parmi lesquelles se trouvait Federico Fellini. Les films et documentaires de Antonioni doivent être restaurés et plusieurs livres illustrant son oeuvre seront publiés en Italie au cours des prochains mois.

VENTE D'UN VAN GOGH

■ Un des derniers paysages peints par Van Gogh, *Jardin à Auvers*, a été adjugé 55 millions de francs (10,25 millions de dollars) hier à l'hôtel des ventes de Drouot, à Paris. L'acquéreur est un homme d'affaires français.

Zachary Richard, plus mûr et surtout meilleur

ALAIN BRUNET

■ *Love my zydeco*, a-t-il prescrit en montant sur scène. L'auditoire du Club Soda ne s'est pas fait prier pour l'aimer, son zydeco.

Sans forcer, Zachary Richard a *laissé le bon temps rouler*. Honnêtement, franchement.

Avec une décennie de maturité en prime. Avec beaucoup plus à offrir. Avec un band compétent, qui n'en est pas à ses premières entourloupettes. Avec des grooves de guitare dignes des meilleures soirées rock. Des gens qui dansent, qui sautent et tout et tout.

À l'aube de la quarantaine, Zachary manifeste le même dynamisme qu'à l'époque où on le trouvait beau et exotique, et bien plus encore. Il aurait pu en laisser plusieurs sur leur appétit, donner raisons aux sceptiques qui n'avaient jadis vu en lui et ses frères cajuns qu'une vague de chaleur en provenance d'une autre Amérique francophone.

Que non!

Zachary Richard a progressé, en anglais comme en français. Davantage en anglais, faut-il le souligner. Il a beau évoquer la fierté de conserver notre langue, il a beau nous raconter que son père n'avait pas suivi les conseils de sa maitresse d'école et finalement conservé son dialecte cajun, il a beau nous interpréter *No French* ou servir l'incontournable *L'arbre est dans ses feuilles* en rappel, reste que Zachary n'utilise désormais le français qu'à des fins ornementales.

Un bayou par-ci, une *grande bouilli* (sic) par là, et une seule chanson totalement francophone sur son dernier album (*Snake Bite Love*)... Ainsi faut-il faire les choses pour passer la rampe au pays de l'oncle Bill...

Mais Zachary, parfait hybride franco-anglo, se tire bien d'affaire, vit en fait très bien son paradoxe de déraciné- enraciné. Pas question de jouer aux inquisiteurs de la langue avec cet artiste excellent.

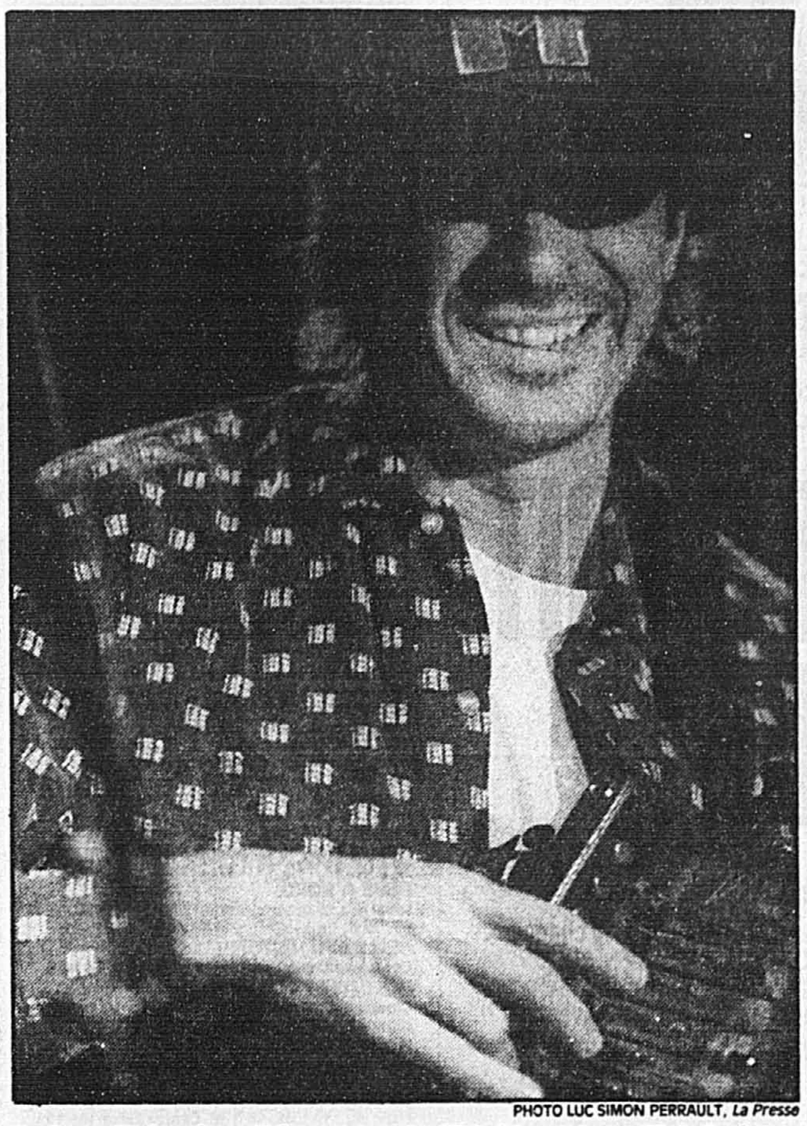


PHOTO LUC SIMON PERRAULT, *La Presse*

Zachary Richard avait beaucoup à offrir hier soir au Club Soda.

D'autant plus qu'à l'époque où il représentait pour nous la nouvelle culture cajun, il n'allait vraiment pas aussi loin sur le plan musical. Le concert d'hier soir nous révélait un auteur-compositeur-interprète qui a su parfaitement mêler l'héritage sonore du bayou et celui du southern rock. Superbe mixtion. Les couilles sur la table, le groove rock'n'roll, les assaisonnements d'accordéon diatonique, le zydeco de Clifton Chénier, la pesanteur d'un Hiatt ou d'un Mellencamp, le soul des frères Neville.

Sur scène, des chansons comme *Roll Me* ou *Snake Bite Love* font craquer l'auditoire comme l'auraient fait les tubes des meilleurs quadragénaires du rock. Vraiment.

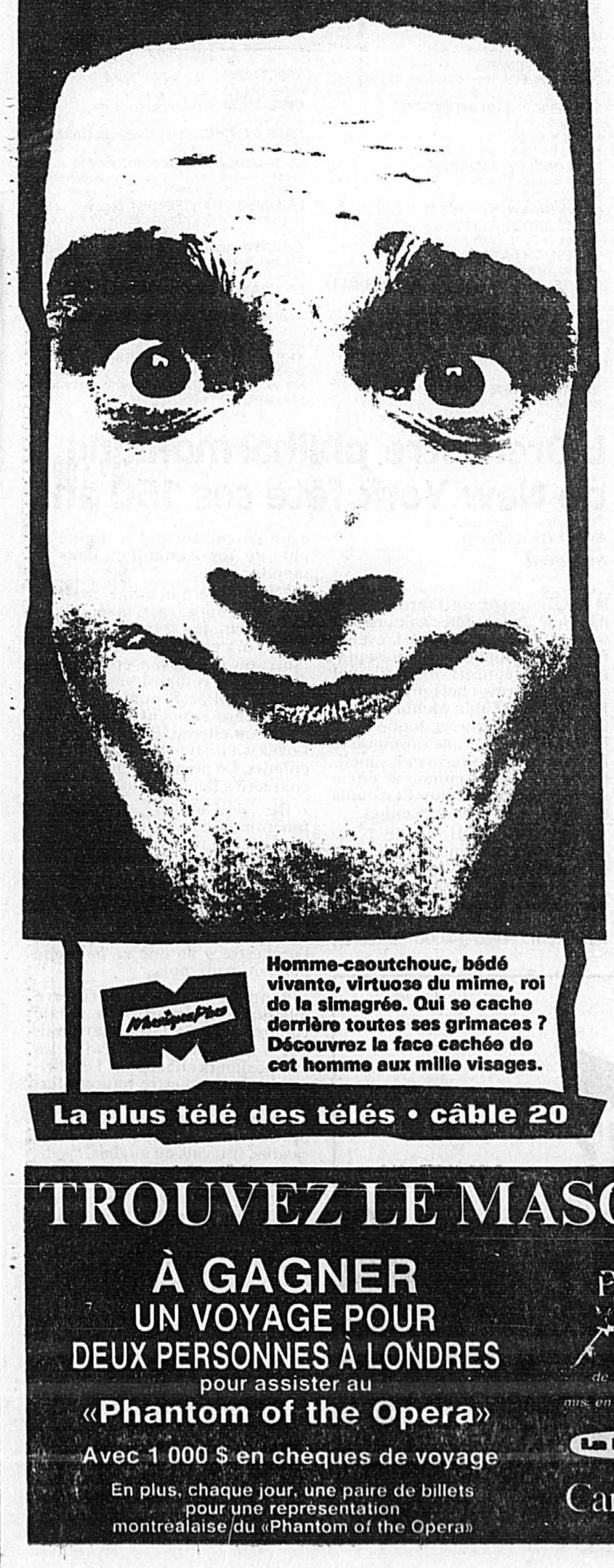
Des histoires dépeintes dans un décor invariablement louisianais, où le narrateur brûle littéralement pour l'être aimé... *Burning*... Quelques commentaire environnementaux en passant; avant d'entonner *Sunset on Louisianne* (sic), Zach nous dit que sa région est truffée d'usines pétrochimiques, qu'elle n'est plus vraiment ce qu'elle était... Éclair écolo avant de célébrer l'écrevisse (*Crawfish*), crustacé bien connu dans le marécage... en plus d'être un superbe R&B nappé d'une sauce néo-orléanaise.

Beau bonhomme, entertainer hors-pair, le coeur gros comme ça, la vérité, l'expérience du vieux routier, la sagesse, le magnétisme. En bref, un des très bons shows cette année.

La dernière fois que j'avais assisté à un concert de Zachary Richard avant ce concert mémorable d'hier, j'étais en pleine transition... quelque part entre l'écho-freak-militant et le culturel punkisant. Rase-bolle, culottes rouges, au milieu d'un aréna bondé de chemises à carreaux... à Sainte-Anne-des-Monts, Gaspésie! Autant dire que j'avais l'air d'une cerise *maraschino* perdue dans un bol de crème glacée à l'érable. Autant dire que j'étais peu sensible à cette esthétique... Autant dire que j'étais plutôt *out* en jugeant que Zachary était déjà un has-been — en 1981!

Ce qu'on est loin de Sainte-Anne-des Monts et de mes cultotes rouges... Et que c'est bien ainsi!

ce soir à 20h
MusiquePlus
EN LIGNE
avec
MICHEL COURTEMANCHE



Homme-caoutchouc, bédé vivante, virtuose du mime, roi de la simagrée. Qui se cache derrière toutes ses grimaces? Découvrez la face cachée de cet homme aux mille visages.

MusiquePlus
La plus télé des télés • câble 20

Un bon spectacle c'est un cadeau qu'on applaudit!

Entrez en scène!
Achetez des billets de spectacle pour Noël!
Participez à l'opération Bon spectacle!
Courez la chance de gagner un des 50 000 bons-spectacles de 20$
applicables à l'achat de votre prochain billet de spectacle!
Courez également la chance de gagner un des 20 passeports-spectacles!
Offrez un spectacle en cadeau, on vous applaudira!

Recherchez cette signature pour identifier les spectacles participants.

UN BON SPECTACLE EN RAPPELLE UN AUTRE!

Le règlement du concours est disponible dans les billetteries, dans les salles de spectacles et chez les producteurs participants.
La Coalition québécoise des arts de la scène en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec.

TROUVEZ LE MASQUE DU «FANTÔME»

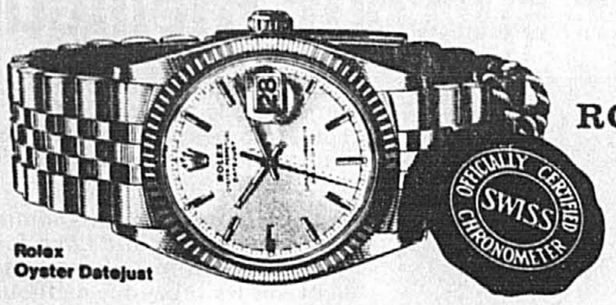
À GAGNER
UN VOYAGE POUR DEUX PERSONNES À LONDRES
pour assister au
«Phantom of the Opera»
Avec 1 000 $ en chèques de voyage
En plus, chaque jour, une paire de billets pour une représentation montréalaise du «Phantom of the Opera»

The PHANTOM of the OPERA
de ANDREW LLOYD WEBBER
mis en scène par HAROLD PRINCE
La Presse CKOI 96,9 FM Canadien AMERICAN EXPRESS

Pour participer:
— remplissez le coupon de participation en répondant correctement à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant 17 h, le 17 décembre 1992.
— ce coupon sera publié dans *La Presse*, du lundi au vendredi jusqu'au 11 décembre 1992.
— tous les jours, à compter du 23 novembre, sur les ondes de CKOI, à 9 h 30, l'animateur, Eric Arson, demandera aux auditeurs de lui dire à quelle page de *La Presse* se trouve le *masque caché* du fantôme. La troisième personne à lui communiquer la bonne réponse méritera automatiquement une paire de billets pour une représentation de «Phantom» à Montréal. Le 18 décembre, parmi tout le courrier reçu, on procédera au tirage du gagnant du voyage pour deux à Londres.
— la valeur approximative des prix est de 7 500 $.
— les règlements du concours sont disponibles à *CKOI* et à *La Presse*.

Concours «Fantôme de l'Opéra»
CKOI
211, av. Gordon
Verdun (Québec) H2G 2R2

Aujourd'hui le *masque* est en page_____
Nom_____ Âge____
Adresse_____
_____ App.____
Ville_____ Code postal____
Tél. (rés.)_____ (travail)_____



Rolex
Oyster Datejust

KAUFMANN de SUISSE
BIJOUX ET MONTRES
2195 Crescent, Montréal, H3G 2C1, (514) 848-0595

GAGNEZ LE TOIT DU MONDE !

Le concours de la **Course destination monde**... Vous n'avez qu'à suivre nos globe-trotters, le **dimanche à 17 h**, pour courir la chance de vous envoler sur **le toit du monde**. Immensité, beauté, ferveur, un voyage incomparable de 4 semaines organisé par **Club Aventure Voyages** au coeur du fabuleux **Tibet**. Vous pouvez y amener la personne de votre choix!

Pour participer, remplissez le coupon ci-joint et confrontez vos appréciations à celles des juges. Vous n'êtes pas d'accord avec eux? Affirmez-vous ! Choisissez votre reportage préféré, rendez votre verdict et répondez à la question de la semaine.

Le prix du public La Presse

Un prix de **2000 $** sera remis au reporter ayant reçu le plus grand nombre de votes du public lecteur de La Presse.



COURSE DESTINATION MONDE

SRC TÉLÉVISION
Club Aventure voyages
AIR FRANCE
ULYSSE LA LIBRAIRIE DU VOYAGE
EDITIONS SAINT-MARTIN
La Presse

J'ai regardé l'émission du ..... (DATE)
J'ai préféré le reportage de ..... (NOM DU CONCURRENT)
Réponse à la question de la semaine .....
.....
Nom .....
Adresse .....
Code postal ..... Téléphone .....

Retourner à: Société Radio-Canada
La Course destination monde
C.P. 9080, succ. A
Montréal (Qc)
H3C 3P3

Fac-similé accepté

Spectacles

CINÉMA

ADULTES CONSENTANTS
Cinéma Terrebonne (5). Sam., dim., mar.: 21 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 10. **Impérial (2, Joliette):** 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05. **Laval (6):** 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. **Plaza Repentigny (4):** 19 h 05, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h05, 19 h 05, 21 h 05. **Versailles (4):** 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 50, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

ALADDIN
Famous 8 (7): 18 h 30, 20 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, 20 h 30. **Famous 8 (8):** 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. **Laval (2):** 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 45. **Loews (1):** 12 h 30, 14 h 40, 17 h, 19 h 15, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 30.

AMANT (L')
Laval (1): 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. **Parisien (6):** 12 h 15, 14 h 25, 16 h 40, 19 h 10, 21 h 25. **Versailles (3):** 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

APRÈS L'AMOUR
Berri (5): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit.

BAISERS MORTELS À PALM BEACH
Brossard (1): 19 h, 21 h 20; sam.: 14 h, 19 h, 21 h 20; dim.: 14 h, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. **Carrefour Laval (2):** 19 h 05, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h 05, 21 h 25. **Cinéma Langelier (2):** 19 h 10, 21 h 15; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 10, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15.**Cinema Terrebonne (2).** Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 05, 1 7 h 05, 19 h 10, 21 h 15; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 15. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 15. **Cineplex Centre-Ville (8):** 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35.

BÉBÉ À BORD
Laval (6): 19 h; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 50, 16 h 55, 19 h.

BELLE (LA) HISTOIRE
Complexe Desjardins (3): 13 h 30, 17 h, 20 h 30.

BEST (THE) INTENTIONS
Cineplex Centre-Ville (6): 16 h 30, 20 h; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 30, 20 h.

BODYGUARD (THE)
Astre (3): 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 18 h 30, 21 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. **Centre Eaton (3):** 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 05; jeu.: 12 h 45, 15 h 30. **Centre Eaton (4):** 12 h 45, 15 h 30, 18 h 20, 21 h 05. **Dorval (1):** 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. **Du Parc (2):** 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 14 h 10, 18 h 30, 21 h 10. **Famous 8 (4):** 18 h 45, 21 h 30; sam., dim.: 13 h1 5, 16 h, 18 h 45, 21 h 30. **Greenfield (1):** 18 h 15, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 10, 18 h 15, 21 h. **Laval (4):** 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 50, 15 h 35, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. **Laval (5):** 18 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 50, 15 h 35, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40. **Plaza Côte-des-Neiges (3):** 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 20, 19 h, 21 h 40. **Plaza Côte-des-Neiges (4):** 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 20, 19 h, 21 h 40. **Versailles (2):** 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 45, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.
Palace (1): 13 h, 15 h 35, 18 h 20, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 40.

CANDYMAN - LE SPECTRE MALÉFIQUE
Brossard (2): 19 h 10, 21 h 25; sam.: 14 h, 19 h 10, 21 h 25; dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 25. **Cinema Terrebonne (1).** Sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 05, 17 h 05, 19 h 05, 21 h 05; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 05, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 05.

CÉLIBATAIRES
Cinema Commodore (Cartierville): 19 h.

C'EST ARRIVÉ PRES DE CHEZ VOUS
Parisien (1): 13 h 10, 15 h 15, 17 h 20, 19 h 25, 21 h 30.

CHÊNE (LE)
Complexe Desjardins (1): 13 h 30, 15 h 30, 17 h 35, 19 h 40, 21 h 45.

COEUR (UN) EN HIVER
Impérial (4, Joliette): 21 h 15; sam., dim.: 17 h 15, 21 h 15.
Parisien (3): 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h 05, 21 h 20.

CONSENTING ADULTS
Palace (3): 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 50. **Plaza Côte-des-Neiges (7):** 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 45, 15 h 40, 17 h 35, 19 h 20, 21 h 30.

CÔTE (LE) OBSCUR DU COEUR
Cineplex Centre-Ville (3): 15 h 30, 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.

CUIRASSÉ EN PÉRIL
Châteauguay:. Ven., sam.: 21 h 30; dim., mar.: 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30; lun., merc., jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. **Cinema Langelier (1):** 19 h; sam., dim.: 13 h 15, 17 h, 19 h. **Cinema Terrebonne (4).** Sam., dim., mar.: 21 h 20; ven., lun., merc., jeu.: 21 h 20. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. **Plaza Repentigny (6):** 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20, 19 h 20, 21 h 20.

DISTINGUISHED GENTLEMEN
Astre (2): 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 25. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. **Centre Eaton (1):** 13 h 30, 16 h, 18 h 45, 21 h 25. **Décarie (1).** Sam. et tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; dim.: 14 h, 16 h 25, 19 h 15, 21 h 30. **Du Parc (1):** 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 14 h 25, 19 h, 21 h 20. **Famous 8 (5):** 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. **Famous 8 (6):** 18 h 40, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 05, 18 h 40, 21 h 15. **Greenfield (2):** 20 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 20, 17 h 40, 20 h. **Greenfield (3):** 18 h 45, 21 h 10; sam., dim.: 13 h 40, 16 h, 18 h 45, 21 h 10. **Laval (9):** 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit. **Laval (10):** 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 40, 17 h, 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit. **Palace (4):** 12 h 20, 14 h 45, 17 h 15, 19 h 45. Dernier spectacle sam.: 22 h 15.**Palace (5):** 13 h 10, 15 h 35, 18 h 05, 20 h 35. Dernier spectacle sam.: 23 h 05. **Palace (6):** 14 h, 16 h 25, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: 23 h 55. **Versailles (1):** 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 10, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

DRACULA
Astre (4): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h1 5, 16 h, 19 h 05, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. **Cinéma Égyptien (1).** Sam. et tous les jours: 16 h 30, 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Égyptien (3).** Sam. et tous les jours: 16 h 45, 19 h 15, 21 h 45; dim.: 13 h 45, 16 h 30, 19 h 15, 21 h 45. **Dorval (4):** 18 h 30, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 45, 18 h 30, 21 h 10. **Place Alexis Nihon (2):** 14 h, 16 h 45, 19 h 30, 22 h. Dernier spectacle sam.: minuit30. **Plaza Côte-des-Neiges (5):** 19 h 05, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 25, 19 h 05, 21 h 40. **Pointe-Claire (1):** 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 40. **Pointe-Claire (2):** 19 h, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 40.

DRACULA V.F.
Berri (3): 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: minuit. **Boite à films (2, St-Jean).** Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. **Carrefour Laval (5):** 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 40, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Châteauguay:** 19 h, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. **Cinéma Joliette (3):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19h , 21 h 30; lun., aucune representation. **Cinéma Langelier (4):** 19 h 10, 21 h 40; sam., dim.: 13 h 15, 16 h, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. **Cinéma Terrebonne (7).** Sam., dim., mar.: 13 h 15, 15 h 50, 19 h 10, 21 h 40; ven., lun., merc., jeu.; 19 h10, 21 h 40. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 55. **Crémazie:** 20 h; sam., dim.: 14 h, 17 h, 20 h. **Du Plateau (2):** 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. **Laval 2000 (2):** 19 h 10, 21 h 35; sam., dim.; 13 h 50, 16 h 15, 19 h 10, 21 h 35. **Longueuil (2):** 19 h 10, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 30. **Plaza Repentigny (3):** 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 15, 19 h, 21 h 15. **Rex (St-Jérôme).** Pour horaire, 438-6133. **St-Basile (2):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

1492 V.F.
Oméga (2, Longueuil): 20; sam., dim.: 13 h, 16 h, 20 h.
Parisien (7): 14 h, 17 h 30, 20 h 30. **Versailles (6):** 18 h 20, 21 h 15.

GARDE (LE) DU CORPS
Berri (4): 13 h 40, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: minuit.**Boite à films** (St-Jean). Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 30; dim.: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. **Brossard (3):** 19 h, 21 h 35; sam.: 14 h1 5, 19 h, 21 h 35; dim.: 13 h 35, 16 h 15, 19 h, 21 h 35. **Carrefour du Nord (St-Jérôme).** Pour horaire 436-5944. **Carrefour laval (6):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 25. **Châteauguay:** 19 h, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. **Cinéma Joliette (2):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Langelier (5):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 50, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. **Cinéma Terrebonne (3).** Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 40, 19 h, 21 h 30; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. **Plaza Repentigny (2):** 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 10, 16 h 40, 19 h, 21 h 35. **St-Basile (3):** 18 h 30, 21 h; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 18 h 30, 21 h.

GAS FOOD AND LODGING
Centre Eaton (6): 12 h 15, 14 h 35, 16 h 45, 19 h, 21 h 25.

GLENGARY GLEN ROSS
Cineplex Centre-Ville (2). 15 h 35, 21 h 35; sam., dim.: 15 h 35, 21 h 35.

GODMOTHER 1
L'Amour: 12 h 30, 15 h 30, 18 h 30, 21 h 30.

GRAND (LE) JEU
Laval (12): 19 h, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 40, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 10. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

HÉROS
Carrefour Laval (1): 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 10, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Terrebonne (4).** Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 30, 19 h; ven., lun., merc., jeu.: 19 h. **Plaza Repentigny (5):** 19 h 10, 21 h 10; sam., dim.: 12 h 10, 14 h 10, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 10.

HOME ALONE 2
Astre (1): 18 h 45, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30. **Carrefour Laval (3):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25. **Dorval (2):** 18 h 20, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. **Dorval (3):** 18 h 20, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 18 h 20, 21 h. **Faubourg Ste-Catherine (1):** 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25. **Faubourg Ste-Catherine (3):** 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40; jeu.: 14 h, 16 h 30, 21 h 40. **Place Alexis Nihon (3):** 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40. **Plaza Côte-des-Neiges (1):** 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40. **Plaza Côte-des-Neiges (6):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25. **Pointe-Claire (4):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h 10, 19 h, 21 h 25. **Pointe-Claire (5):** 19 h 20, 21 h 40; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 20, 21 h 40.

HOMME (L') DE MA VIE
Cineplex Centre-Ville (7): 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 30.

HUSBANDS AND WIVES
Cineplex Centre-Ville (9): 19 h 05, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 20.

IMAX - L'HOMME ET LA BÊTE - LES FEUX DU KOWEIT
Vieux-Port de Montreal: 10 h (sauf samedi), 13 h 30, 15 h 15, 17 h, 19 h (version française); 11 h 45, 20 h 45 (version anglaise). Relâche lundi.

IMAX - LES ROLLING STONES
Vieux-Port de Montreal: 22 h 30 (vendredi et samedi).

INDOCHINE
Cinema Joliette (3). Lun.: 20 h. **Parisien (2):** 13 h, 16 h 30, 20 h.

JENNIFER 8
Châteauguay 2). Ven., sam.: 21 h 30; du dim. au jeu.: 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven.,sam.: 23 h 30. **Décarie (2).** Sam. et tous les soirs: 19 h, 21 h 20; dim.: 13 h 30, 16 h 15, 19 h, 21 h 20. **Loews (2):** 12 h 45, 15 h 30, 18 h 15, 21 h. Dernier spectacle sam.: 23 h 35.

JEU DE PUISSANCE
Centre Eaton (2). Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 30, 16 h 40; du lun. au jeu.: 12 h 20. **Châteauguay.** Ven.: 19 h 15; sam.: 13 h, 15 h 15, 19 h 15; dim., mar.: 13 h, 15 h 05. **Cinéma Terrebonne (5).** Sam., dim., mar.: 13 h 10, 15 h 10, 17 h10, 19 h 10; ven., lun., merc., jeu.: 19 h 10. **Impérial (4, Joliette):** 19 h 15; sam., dim.: 13 h 15, 15 h 15, 19 h 15. **Laval (3).** Sam., dim.: 12 h 40, 14 h 50, 16 h 50. **Omega (3, Longueuil):** 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 19 h 15, 21 h 30. **Versailles (6).** Sam., dim.: 12 h 20, 14 h 20, 16 h 20.

JOHNNY STECCHINO
Cinema Egyptien (2). Sam. et tous les jours: 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35; dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 35.

LOVER (THE)
Loews (3): 12 h 10, 14 h 20, 16 h 35, 19 h, 21 h 15. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

MALCOLM X
Famous 8 (2): 12 h 30, 16 h 15, 20 h 15. **Laval (11):** 20 h 20; sam., dim.: 12 h 30, 16 h 20, 20 h 20.

MAMAN, J'AI ENCORE RATÉ L'AVION
Berri (1): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. Dernier spectacle sam.: minuit. **Capitol (St-Jean):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 30, 19h , 21 h 30.
Châteauguay: 19 h, 21 h 30; sam., dim., mar.: 13 h, 15 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45. **Cinéma Joliette (1):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 30. **Cinéma Langelier (6):** 18 h 45, 21 h 10; sam., dim.: 13 h, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 10. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. **Cinéma Terrebonne (6).** Sam., dim., mar.: 13 h, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 05; ven., lun., merc., jeu.: 18 h 45, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 20. **Dauphin (1):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19h, 21 h 25. **Du Plateau (1):** 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 15. **Laval 2000 (1):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. **Longueuil (1):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 25. **Plaza Repentigny (1):** 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 14 h 10, 16 h 40, 19 h, 21 h 35. **Rex (St-Jérôme).** Pour horaire, 438-0133. **St-Basile (1):** 19 h, 21 h 25; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 25.

MEILLEURES (LES) INTENTIONS
Dauphin (2). Sam. et tous les soirs: 20 h; dim.: 13 h, 16 h 30, 20 h; merc., aucune représentation.

MIGHTY DUCKS
Châteauguay (3). Ven.: 19 h 15; sam.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h 15; dim., mar.: 13 h, 15 h, 17 h. **Famous 8 (1).** Sam., dim.: 12 h 25, 14 h 40, 16 h 55.**Palace (3):** 12 h 10, 14 h 25, 16 h 40.

OEIL (L') PUBLIC
Impérial (Joliette): 19 h, 21 h; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h.

OF MICE AND MEN
Loews (4): 12 h 05, 14 h 35, 17 h 05, 19 h 20, 21 h 40.

PASSAGER 57
Cinéma Langelier (1): 21 h; sam., dim.: 15 h 15, 20 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h. **Cinéma Terrebonne (8).** sam., dim., mar.: 13 h, 14 h45, 16 h 30, 18 h 15, 20 h, 21 h 45; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 20 h 50. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

PASSENGER 57
Famous 8 (3): 19 h 20, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 20, 15 h 20, 17 h 20, 19 h 20, 21 h 20. **Laval (7):** 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: minuit. **Palace (2):** 12 h 45, 14 h 45, 17 h 10, 19 h 35, 21 h 30. Dernier spectacle sam.: 23 h 45.

RIVER (A) RUNS THROUGH IT
Cineplex Centre-Ville (2): 19 h 05; sam., dim.: 13 h 05, 19 h 05.
Faubourg Ste-Catherine (2): 13 h 30, 16 h, 19 h, 21 h 20. **Plaza Côte-des-Neiges (2):** 19 h, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 20, 19 h, 21 h 35. **Pointe-Claire (3):** 19 h, 21 h 30; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

RIVIÈRE (LA) DU 6IÈME JOUR
Carrefour Laval (4): 19 h 05, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 35, 16 h 05, 19 h 05, 21 h 30. **Cinéma Langelier (3):** 18 h 55, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 10, 15 h 30, 18 h 55, 21 h 20. **Complexe Desjardins (4):** 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

SANG (LE) DES INNOCENTS
Cinéma Commodore (Cartierville): 19 h.

SNEAKERS
Du Parc (3): 18 h 35, 21 h 05; sam., dim.: 13 h 35, 16 h, 18 h 35, 21 h 05.

SOFIE
Cineplex Centre-Ville (1): 16 h 30, 20 h; sam., dim.: 13 h 05, 16 h 30, 20 h. **Complexe Desjardins (2):** 13 h 45, 17 h 30, 20 h 45.

SWORDSMAN
Centre Eaton (5): 13 h 05, 15 h 10, 17 h1 5, 19 h 20, 21 h 35.

TOUTES PEINES CONFONDUES
Berri (2): 13 h 45, 16 h, 19 h 20, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: minuit.

TRACES OF RED
Cineplex Centre-Ville (5): 19 h 25, 21 h 35; sam., dim.: 13 h 05, 15 h 10, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35. **Faubourg Ste-Catherine (4):** 14 h 15, 16 h 30, 19 h 10, 21 h 15; lun.: 14 h 15, 16 h 30, 21 h 45. **Pointe-Claire (6):** 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 13 h 45, 16 h 10, 19 h 10, 21 h 20.

UNDER SIEGE
Centre Eaton (2). Sam., dim.: 18 h 50, 21 h 15; du lun. au jeu.: 14 h 20, 16 h 30, 19 h 50, 21 h 15. **Famous 8 (1):** 19 h 10, 21 h 30. **Laval (3):** 19 h 20, 21 h 40. Dernier spectacle sam.: 23 h 50.

VIE (MA) EST UN ENFER
Parisien (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h 05, 19 h 15, 21 h 30.

VOLEUR (LE) D'ENFANT
Cineplex Centre-Ville (4): 15 h 25, 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h 25, 19 h, 21 h 20.

ZEBRA HEAD
Loews (5): 12 h 40, 14 h 50, 17 h, 19 h 10, 21 h 20.

ZÈBRE (LE)
Impérial (3, Joliette): 19 h 30, 21 h 30; sam., dim.: 13 h 30, 15 h 30, 17 h 30, 19 h 30, 21 h 30. **Laval (8):** 19 h, 21 h 20; sam., dim.: 13 h, 15 h, 17 h, 19 h, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: minuit. **Oméga (1, Longueuil):** 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 30. **Parisien (4):** 12 h 45, 14 h 45, 17 h, 19 h 05, 21 h 10. **Versailles (5):** 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 12 h 45, 15 h, 17 h, 19 h 10, 21 h 20. Dernier spectacle sam.: 23 h 25.

SALLES DE RÉPERTOIRE

ALLONSANFAN
Ouimetoscope: 19 h.
CONTRE ATTAQUE
Paradis: 19 h 10.
COTE (LE) OBSCUR DU COEUR
Cinema Elysee (2): 14 h, 21 h 45.
DAUGHTERS OF THE DUST
Cinema de Paris: 17 h.
DIGGSTOWN F.V.
Paradis: 21 h 15.
IMPARDONNABLE
Paradis: 21 h.
J'EMBRASSE PAS
Ouimetoscope: 21 h 30.
JEUNE FEMME CHERCHE COLOCATAIRE
Paradis: 19 h.
LIVING (THE) END
Cinema de Paris: 15 h.
MARIS ET FEMMES
Cinema Elysee (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30.
MEILLEURES (LES) INTENTIONS
Cinema Elysee (2): 18 h 30.
MOI J'Y CROIS
Cinema Parallele: 19 h, 20 h 30.
MON ONCLE D'AMERIQUE
Ouimetoscope: 19 h 15.
MORTEL DÉSIR
Cinema Elysee (1): 12 h, 16 h 30.
NIGHT AND THE CITY
Cinema de Paris: 19 h1 5.
OBSESSION FATALE
Paradis: 20 h 45.
PETITE (LA) MARCHANDE D'ALLUMETTES - TIRE-AU-FLANC
Conservatoire d'art cinématographique: 20 h 30.
PROSPERO'S BOOKS
Ouimetoscope: 21 h.
PUBLIC (THE) EYE
Rialto: 19 h 15.
ROCK'N' NONNE
Paradis: 18 h 45.
TRILOGIE ALLER-RETOUR: BIENVENUE A VIENNE
Goethe-Institut: 18 h 30.
UNTIL THE END OF THE WORLD
Cinéma de Paris: 21 h.
WATERLAND
Rialto: 21 h 30.

MUSIQUE

UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL (Faculté de Musique) - Catherine Todorovski, conférencière: «L'Oeuvre de Giovani Battista Ferrini»: 19 h.
CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR - Trio Haydn de Montréal. Oeuvres de Haydn, Demeus et Schubert: 20 h.
PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Orchestre Métropolitain. Dir. Gregor Nowak. Joaquiin Valdepenas, clarinettiste. Ouverture d'«Euryanthe» et Concerto pour clarinette op. 74 (Weber), Symphonie no 1 (Schumann): 20 h.

THEATRE

CAFÉ DE LA PLACE (Place des Arts) - «Avant la retraite», de Thomas Bernhard. Avec Catherine Bégin, Françoise Faucher et Gilles Pelletier. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h 30, 21 h. Jusqu'au 12 décembre.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.) - «Le prince travesti», de Marivaux. Mise en scène de Claude Poissant. Avec Michel Berube, Jean-François Blanchard, Henri Chasse, Julie McClemens, Christiane Pasquier, Luc Picard, Catherine Sanche, Paul Savoie et Louise Vien-Mauffette. Du mar. au ven., 20 h; sam., 16 h, 21 h. Jusqu'au 12 decembre.
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS (100, Ave. des Pins e.) - «Nez à nez», de Benoit Brière et Stéphane Jacques. Avec Benoit Brière, Stéphane Jacques et Andrée Lachapelle. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 19 décembre.
NCT - SALLE FRED-BARRY (4353, Ste-Catherine e.) - «Spectres», de Jean Gaudreau. Mise en scène de Alex Veilleux. Avec Chantal Bessette, François Langlois, Deny Paris, Pierre Lenoir, Sylvain Scott. Présentation des Créations Méchants Boris: 20 h 30. Jusqu'au 19 décembre.
LA LICORNE (4559, Papineau) - «Cabaret Neiges noires», de Jean-François Caron, Dominic Champagne, Jean-Frédéric Messier et Pascale Rafie. Mise en scène de Dominic Champagne. Avec André Barnard, Marc Béland, Julie Castonguay, Dominic Champagne, Norman Helms, Roger Larue, Suzanne Lemoine, Wadji Mouawad, Catherine Pinard et Dominique Quesnel. Présentation du Théâtre de la Manufacture. Du lun. au sam., 20 h 30. Jusqu'au 12 décembre.
ESPACE LIBRE (1945, Fullum) - «La tragédie de l'Homme», de Robert Gravel: 20 h 30.
ESPACE GO (5066, Clark) - «A propos des Williams», de Pierre-Yves Lemieux. Mise en scène de François Barbeau. Avec Patrice Coquereau, Marie-Michele Desrosiers, Robert Lalonde, Danielle Lépine et Yvon Roy. Du mar. au sam., 20 h; dim., 15 h. Jusqu'au 20 décembre.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE BISCUIT (221, St-Paul o.) - «Opera fou», de Vladimir Ageev. Sam., dim., 15 h.
MAISON-THÉÂTRE (255, Ontario e.) - «La machine a beaute». Adaptation théâtrale et mise en scene de Robert Bellefeuille. Avec Bertrand Alain, Esther Beauchemin, Marc Bertrand, Guylaine Guerin, Karl Poirier-Petersen. Sam., dim., 15 h. Jusqu'au 20 décembre.

VARIÉTÉS

SPECTRUM (318, Ste-Catherine o.) - Pierre Flynn: 20 h 30.
CLUB SODA (5240, Ave. du Parc) - Lundi du Club Soda: 21 h.
CAFE CAMPUS (3315, Chemin Queen-Mary) - Lundi Juste pour rire: 20 h.
LE JARDIN DU BARON FOU (5020, Notre-Dame e.) - «Les aventures du Baron (souper-théâtre): de 19 h 30 a minuit.
LA MAISON HANTÉE (1037, Bleury) - «La Maison Hantee» (souper-spectacle): de 19 h 30 a minuit.
G-SHARP (4062A, St-Laurent) - Hubert Sumlin, Pinetop Perkins et The Stephen Barry Band: 21 h, minuit.
LA GRANGE DE ST-CHARLES (12, Chemin des Patriotes, St-Charles-sur-Richelieu) - «M. Daguet aux aguets» (souper-meurtres et mytere), avec Celine Tanguay, Pierre-Charles Milette et Diane Ouimet. Sam., dès 19 h.
THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR (St-Sauveur-des